

CRAIT - MULLER

Commissaires Priseurs associés

18 Rue de Provence - 75009 PARIS

01 45 81 52 36 - contact@crait-muller.com

OVV n°078 - 2016 au capital de 2000 € - N°CEE : FR01820724821

SIRET 820 724 821 00021

Liste pour la vente du jeudi 02 décembre 2021 - DROUOT salle 15 à 14:00

N° de vente : 128

Ordre	Désignation	Estimation
1	NORD de la FRANCE, XVIIe siècle Saint Adrien Statuette en bois polychromé et doré. H. 38 cm 300/500 Accidents et manques.	300/500
2	École ITALIENNE du XIXe siècle, suiveur de Bartolomeo PINELLI (1781-1835) Ugolin et ses enfants Terre cuite patinée. H. 27 cm Accidents.	400/600
3	École FRANÇAISE ou FLAMANDE, XVIIIe siècle Saint Pierre portant la tiare papale Fort-relief en bois polychromé, dos évidé. H. 114 cm Accidents, manques et restaurations.	600/800
4	École FRANÇAISE du XIXe siècle Suite de profils d'empereurs laurés Trois médaillons ovales en plomb. H. entre 11 et 12,5 cm	200/300
5	ALLEMAGNE, fin du XVIIe siècle Jeux de chiens Groupe sculpté en albâtre veiné probablement élément d'un surtout de table. H. 26,5 x 17 x 16,5 cm Ce groupe délicatement sculpté dans l'albâtre met en scène quatre chiens de trois races différentes en plein jeu. Le caniche est une race de chien particulièrement appréciée par la noblesse allemande et anglaise au XVIe siècle. Ce chien, domestiqué pour la chasse, notamment pour le gibier d'eau, et toiletté en lion, inspire les sculpteurs et orfèvres pour des surtout de table, des chenets.	3000/4000
6	École FRANÇAISE du XIXe siècle Auguste d'après l'antique Plâtre. Porte l'inscription Moulé sur l'original par Gherardi Mouleur / 45 rue Me le Prince / à Paris. H. 52 cm Petite usure au nez et salissure. LITTÉRATURE EN RAPPORT : Peter Malone, « Les Gherardi, mouleurs à Paris et à Rome », dans In Situ, 2016, [En ligne], modèle reproduit sous le n° fig. 4. Né en 1839 en Toscane, Michele Gherardi s'installe à Paris en 1853 pour commencer son apprentissage auprès du mouleur Giuseppe Barsugli. A partir de 1855, l'atelier de Barsugli a pour adresse 45 rue Monsieur-le-Prince. A son décès en 1860, l'atelier est repris par sa veuve et Michele Gherardi. Adapté à l'étude académique, un grand nombre de ses moulages provenait de la collection de Barsugli. A partir de 1875 les locaux sont mis au nom de Pouzadoux, associé d'Adolphe Geoffroy Dechaume et Premier Mouleur du Musée de Sculpture Comparée	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
7	<p>École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle d'après Jean-Antoine HOUDON (1741-1828) Joseph-Jérôme Lefrançois de Lalande (1732-1807), astronome Épreuve en plâtre. Porte le cachet métallique du mouleur éditeur Lorenzi. 2 rue Racine à Paris au revers. H. 73 cm Petits accidents et salissure.</p> <p>L'atelier du mouleur et éditeur Lorenzi est fondé à Paris en 1871 par Michel Lorenzi. Ce dernier, originaire de Toscane, s'installe à Paris en 1868 et perpétue la tradition familiale. L'atelier se spécialise dans la réalisation de moulages des célèbres modèles de la statuaire française et fournit de nombreuses institutions publiques ainsi que plusieurs écoles des Beaux-Arts</p>	200/300
8	<p>École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle d'après Jules Louis PRINTEMPS (1856-1899) Lazare Carnot (1753-1823), mathématicien Épreuve en plâtre. Porte le cachet métallique du mouleur éditeur Lorenzi. 2 rue Racine à Paris au revers. Porte une signature Printemps sur le côté. H. 62 cm Petits accidents et salissure.</p>	200/300
9	<p>David d'ANGERS (1788-1856) Portraits de Béranger (1780-1857) et de l'abbé de La Mennais (1782-1854) Modèles créés en 1830 et 1831. Rare paire de médaillons en bronze à patine brune. Titre P. DE BERANGER sur le pourtour ; titré LABBE / DE LA MENNAIS à gauche. Signé et daté DAVID / 1830 sous la tranche du cou ; signé et daté DAVID 1831 sous la tranche du cou D. 7 cm pour les deux</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT :</p> <p>David d'Angers, Béranger, médaillon en plâtre, inscription à droite J.P. DE BERANGER, signé sous la tranche du cou DAVID / 1830, D. 14 cm, Paris, musée du Louvre, inv. ENT1913.100 ; David d'Angers, L'abbé de La Mennais, médaillon en plâtre, inscription à gauche LABBE / DE LA MENNAIS, signé sous la tranche du cou DAVID / 1831, D. 16,5 cm, Paris, musée du Louvre, inv. ENT 1913.030.</p>	200/300
10	<p>Henri Frédéric ISELIN (1825-1905) Buste de Jeune romain ou L'Observation Buste en marbre blanc. Signé H.F ISELIN. sous l'épaule gauche. H. env. 48 cm PROVENANCE : Paris, Galerie André Lemaire ; puis collection privée.</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT :</p> <p>Henri Frédéric Iselin, Buste de jeune romain, marbre, H. 48 L. 35 P. 21 cm, inscription en creux à droite sur la base ISELIN 1851, dépôt du musée d'Orsay (inv. ML 142), musée de Lons le Saunier Inv. D 2003.1.1</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT :</p> <p>Christiane Dotal, « Coup d'œil sur l'œuvre du sculpteur portraitiste Henri Frédéric Iselin », in Revue Haute-Saône Salsa, n°40, octobre-décembre 2000 ; Eugène Lami, Dictionnaire des sculpteurs de l'école française du XIXe siècle, tome III, p. 185 ; Élève de Rude, Henri-Frédéric Iselin qui débute au salon de 1849 est considéré par la critique comme un portraitiste de qualité. On loue en effet le « réalisme de la forme et l'idéalité de l'expression » (Émile Cantrel, « Salon de 1863 », in La Revue l'artiste, 1863, t.1, p.185) de ses portraits pour lesquels il obtient de nombreuses récompenses. L'artiste exécute de nombreux bustes officiels, tels celui du président Boileau ou encore de Napoléon III et du Duc de Morny. En 1851 il exécute le buste d'un jeune homme imberbe, intitulé Buste de jeune romain présenté au Salon, acquis par l'État et qui lui vaut une médaille de troisième classe l'année suivante. Lors de l'Exposition Universelle de 1855, il expose cette œuvre avec une autre tête d'expression « bien caractérisées » pour lesquelles il reçoit une médaille de troisième classe. Les archives du Musée d'Orsay conserve une photo des années 1990 de notre buste, qui est actuellement considéré comme la seule répétition connue de ce modèle.</p>	2000/3000

Ordre Désignation	Estimation
<p>11 Jean Antoine HOUDON (1741-1828) et atelier Portrait en buste de Marie Jean Antoine Nicolas Caritat, marquis de Condorcet (1743-1794) Plâtre. Signé et daté houdon. f. 1787 sous le bras droit. H. 73 cm Restaurations et petits manques.</p> <p>PROVENANCE : Acquis par le grand-père de l'actuel propriétaire à l'Hôtel Drouot, chez Me Ader vers 1910 ; Collection particulière, Paris.</p> <p>BIBLIOGRAPHIE EN RAPPORT : Jean Antoine Houdon. La sculpture sensible, cat. exp. Montpellier, musée Fabre, 2010, p. 158-161, n° 23 (un exemplaire en terre cuite).</p> <p>La version en marbre du buste du marquis de Condorcet a sans doute été commandée à Houdon vers 1785 par Nicole de La Rochefoucauld. (American Philosophical Society Museum de Philadelphie, Inv.58.S.2) . Le Louvre possède une belle épreuve en terre cuite (Inv. RF1090) et un autre exemplaire faisait partie de la collection Courty. Notre buste, épreuve contemporaine des deux versions précitées, est issue d'un moule à pièces dont on devine par endroit les coutures. Il présente une empreinte d'une belle nervosité au-delà de quelques usures en surface. On y retrouve la belle impression de réserve et de dignité, le regard franc et profond et le sourire calme et entendu de l'Académicien. Le buste s'inscrit bien dans la lignée des portraits des décennies 70 et 80.</p>	10000/15000
<p>12 Antoine Louis BARYE (1796-1875) Le cheval turc n°4 (antérieur gauche levé, terrasse carrée) Bronze à patine brune. Signé BARYE sur la terrasse. H. 12 terrasse L. 12,2 P. 5 cm</p> <p>LITTERATURE EN RAPPORT : Michel Poletti, Alain Richarme, Barye, le catalogue raisonné des sculptures, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n°A132, p. 271. Le Cheval Turc n°4 est une réduction du Cheval Turc n°2 retravaillée par Antoine-Louis Barye. L'édition de ce modèle est réalisée par le sculpteur entre 1870 et 1875 puis par le fondeur Barbedienne à partir de 1877.</p>	3000/4000
<p>13 Antoine Louis BARYE (1796-1875) Cerf axis Bronze à patine brun rouge. Signé BARYE sur la terrasse. Fonte ancienne entre 1857 et 1874 H. 16 Terrasse L. 15 P. 4,9 cm</p> <p>LITTERATURE EN RAPPORT : Michel Poletti, Alain Richarme, op. cit., modèle répertorié sous le n°A165, p. 308.</p>	1000/1500
<p>14 Antoine Louis BARYE (1795-1875) Lapin, oreilles couchées (terrasse ovale avec profil) Modèle créé vers 1840. Bronze à patine verte. Signé BARYE sur la terrasse et porte une estampille BARYE à l'avant de la terrasse. Porte la marque du fondeur F. BARBEDIENNE FONDEUR sur la terrasse. H. 5,3 L. 7,5 P. 4,4 cm</p> <p>LITTERATURE EN RAPPORT : Michel Poletti, Alain Richarme, Michel Poletti, Alain Richarme, op. cit., modèle répertorié sous le n°A107, p. 244 ; Florence Rionnet, Les Bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs, 1834-1954, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° cat. 362, p. 262.</p>	600/800
<p>15 Antoine-Louis BARYE (1795-1875) Lion au serpent n°2 Fonte ancienne. Bronze à patine brun nuancé rouge. Signé L. BARYE sur la terrasse. H. 26 cm Terrasse 35,4 x 17,8 cm</p> <p>LITTERATURE EN RAPPORT : Michel Poletti, Alain Richarme, op. cit., modèle répertorié sous le n°A53, p. 177.</p>	2000/3000

Ordre Désignation	Estimation
<p>16 Christophe FRATIN (1801-1864) Lionne emportant un chevreau Bas-relief en bronze à patine brune. Porte l'estampille FRATIN en bas à droite. H. 11,5 L. 18,5 cm dans un bel encadrement en acajou (H. 17 L. 23 cm) Petits accidents au cadre.</p> <p>Nous pouvons rapprocher la composition de ce bronze inédit de la terre cuite de l'artiste figurant un Loup emportant une chèvre (Paris, musée du Louvre, inv. RF 1957).</p>	300/400
<p>17 D'après BARYE Lionne couchée Bronze à patine verte. Porte la signature BARYE sur la terrasse. H. 8,6 cm Terrasse L. 18 P. 5,5 cm, repose sur une base en marbre vert et bronze doré L. 20 P. 9 cm</p>	300/400
<p>18 Alphonse Jules CONTOUR (1811-1888) Faisan Bronze à patine brune. Signé Contour sur la terrasse. H. 11,5 Terrasse L. 11 P. 6 cm</p> <p>Élève d'Antoine-Louis Barye, Alphonse Jules Contour participe au Salon à partir de 1842.</p>	150/200
<p>19 Pierre-Louis ROUILLARD (1820-1881) Lion assis Bronze à patine brun clair. Signé P. Rouillard sur la terrasse. Porte la marque du fondeur GRUET Jne Feur. H. 23 cm Terrasse 16,5 x 8,5 cm</p> <p>Admis à l'école des Beaux-arts de Paris en 1837, la carrière de Rouillard s'articule autour de commandes monumentales. On lui doit tout particulièrement le Cheval à la herse en fonte de fer exécuté en 1878 et aujourd'hui conservé sur le parvis du musée d'Orsay (inv. RF3754).</p>	600/800
<p>20 Alfred BARYE (1839-1882) Rhinocéros Bronze à patine brune. Signé BARYE sur la terrasse. H. 9,3 cm Terrasse 14,8 x 6,7 cm</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT : Antoine-Louis Barye, Rhinocéros, craie sur papier vergé, H. 10,8 L. 18 cm, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, inv. PPD1039. Alfred Barye s'inspire vraisemblablement ici d'un dessin de son père aujourd'hui conservé au Petit Palais.</p>	1500/2000
<p>21 Emmanuel FREMIET (1824-1910) Jaguar dévorant un singe Bronze à patine brune. Signé E. FREMIET sur la terrasse. Fonte de More. H. 8 cm Terrasse L. 22,5 P. 12,7 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Catherine Chevillot, Emmanuel Frémiet, 1824-1910, la main et le multiple, cat. exp., Dijon, Musées des Beaux-arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Grenoble, musée de Grenoble, 23 février-30 avril 1989, 1988, modèle répertorié sous le n°S15, p.211.</p>	1000/1500

Ordre	Désignation	Estimation
22	<p>Antoine Louis BARYE (1796-1875) Junon Modèle créé vers 1840. Bronze à patine brune. Signé BARYE à l'avant sur le rocher. Fonte de Peyrol. H. 28 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Michel Poletti, Alain Richarme, Barye, le catalogue raisonné des sculptures, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° F29, p. 104.</p> <p>Avec Minerve et Vénus, la figure de Junon fait partie d'un groupe formant l'un des candélabres à neuf lumières d'inspiration classique réalisés pour orner la cheminée du duc de Montpensier vers 1840. Vers 1865, Antoine-Louis Barye fait de Junon une œuvre indépendante. L'édition du modèle est ensuite poursuivie par le fondeur Peyrol. Hippolythe Peyrol est d'abord un élève de Barye, puis il devient éditeur en particulier pour sa belle-sœur Rosa Bonheur et son époux Isidore.</p>	3500/4000
23	<p>James PRADIER (1790-1852) Danseuse nue aux calebasses Modèle créé en 1837. Bronze à patine brun clair. Signé Pradier sur la terrasse. H. 46 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Claude Lapaire, James Pradier et la sculpture française de la génération romantique, catalogue raisonné, Paris, Edition SIK-ISEA, 2010, modèle répertorié sous le n°112, p. 285</p> <p>Le modèle de la Danseuse aux calebasses est réalisé entre 1837 et 1840 par James Pradier. Le succès de ce sujet exotique auprès du public parisien explique que l'œuvre ait été fondue pour différents éditeurs. Une draperie de pudeur recouvrant la nudité de la danseuse est ajoutée sur certaines éditions.</p>	4000/5000
24	<p>John WALZ (1844-1922) Vénus de Milo d'après l'antique Bronze à patine brun clair. Signé J WALZ. Porte la marque du fondeur Louis Marty fondeur. H. 116 cm</p> <p>John Walz est un sculpteur d'origine allemande naturalisé Américain, il fait ses études à Vienne avant de s'installer définitivement aux Etats-Unis, dans la ville de Savannah dont il est l'une des figures emblématiques.</p>	3500/4000
25	<p>Émile-André BOISSEAU (1842-1923) La Jeunesse entre l'Amour et l'Amitié Marbre blanc. Signé E. BOISSEAU. Titré La jeunesse entre l'amour et l'amitié. H. 62 cm</p> <p>Émile-André Boisseau étudie la sculpture auprès d'Augustin-Alexandre Dumont et de Jean-Marie Bonnassieux. Il expose régulièrement au Salon des Artistes Français et y présente en 1909 un groupe très proche de notre œuvre, intitulé À l'amour qui s'en va succède l'amitié.</p>	3000/4000
26	<p>École FRANÇAISE vers 1860-1880, entourage d'Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824-1887) Priape et bacchante Groupe en marbre blanc. H. 51 cm Restauration au poignet droit.</p> <p>Au XIXe siècle et particulièrement sous le Second Empire, la société développe un goût prononcé pour les sujets dionysiaques empreints de sensualité et de volupté. Avec son groupe en marbre La Bacchante, présenté au Salon de 1863 (Paris, musée d'Orsay, inv. RF 143), Carrier-Belleuse répond particulièrement bien à ces attentes. Notre œuvre s'inspire largement de cette œuvre de Carrier-Belleuse qui a connu un vif succès.</p>	1800/2000
27	<p>École SYMBOLISTE vers 1880 Femme drapée Statuette en albâtre. H. 22,5 cm Base en bois H. 5,5 cm</p>	150/200

Ordre	Désignation	Estimation
28	<p>Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875) La pêcheuse vignots Modèle créé en 1874. Bronze à patine brun rouge. Signé JB Carpeaux en lettres cursives sur la terrasse. Porte le cachet PROPRIETE CARPEAUX en lettres d'imprimerie à l'aigle impériale. Titré PUYYS sur le devant. H. 73 cm</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Jean-Baptiste Carpeaux, La pêcheuse de vignots, 1874, plâtre patiné terre cuite, H. 74,2 cm, Valenciennes, musée des Beaux-Arts, inv. S.92.34.</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Michel Poletti, Alain Richarme, Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur. Catalogue raisonné de l'œuvre édité, Paris, Les expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le N°SE18, p. 95. Souffrant, Jean-Baptiste Carpeaux s'isole à Dieppe chez son ami Alexandre Dumas pour se rétablir au cours de l'été 1874. Il rencontre son jeune modèle, une jeune pêcheuse, à l'occasion d'une balade à Puys et est frappé par la beauté qui se dégage de cette figure vêtue de haillons usés. Puys ou la Pêcheuse de vignots est la dernière œuvre du sculpteur à être éditée.</p>	4000/5000
29	<p>Louis-Robert CARRIER-BELLEUSE (1848-1913) Jeune femme aux roses Épreuve en terre cuite. Signé LOUIS / CARRIER / BELLEUSE au revers. Salissures. H. 74,5 cm dont piédouche en bois noirci H. 15 cm</p> <p>Fils du sculpteur à la renommée internationale Albert-Ernest Carrier-Belleuse, Louis- Robert travaille aux côtés de son père à la Manufacture de Sèvres après être sorti lauréat de l'École des Beaux-Arts où il suit les cours de Gustave Boulanger et d'Alexandre Cabanel.</p>	3000/4000
30	<p>École FRANÇAISE vers 1880 Jeune fille au miroir. Épreuve en plâtre. Porte une signature et une date illisibles. H. 113 cm Accidents et restaurations.</p>	3000/4000
31	<p>Luca MADRASSI (1848-1919) La Fée des mers Bronze à patines brun clair et brun foncé. Signé Madrassi sur le coquillage. Titré Fée des mers par Madrassi Sculpt. dans un cartouche en bronze doré sur la base. H. 70 cm</p> <p>D'origine italienne, Luca Madrassi se forme à la sculpture à Rome puis à Paris auprès de Pierre-Jules Cavalier avant d'intégrer l'atelier d'Albert-Ernest Carrier-Belleuse. Il devient ensuite le praticien de Gustave Doré entre 1876 et 1880. Dès 1879, Madrassi présente de nombreux sujets allégoriques au Salon des Artistes Français.</p>	1000/1500
32	<p>Victor PETER (1840-1918) Deux amis Bronze à patine brun clair. Signé V. PETER. Porte la marque Susse Fres Edrs PARIS et l'insert circulaire du fondeur et la lettre M. Titré DEUX AMIS. H. 40,5 cm Terrasse 40,5 x 17,5 cm</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT : Victor Peter, Deux Amis, vers 1895, marbre, signé V PETER sur la plinthe sur le côté, H. 61 L. 63 cm, Paris, Musée d'Orsay, inv. RF 1080, LUX 130 ; Victor Peter, Deux Amis, bronze, don du baron Alphonse de Rothschild en 1899, Arras, musée des Beaux-Arts, disparu.</p> <p>Élève de Devaulx et de Falguière, Victor Peter participe au Salon à partir de 1873, on lui doit des statues décorant l'Hôtel de Ville de Paris et le Grand Palais. Vers la fin de sa carrière, il collabore avec Rodin. Notre groupe en bronze est présenté dans sa version en marbre au Salon de 1895, une version en bronze à l'Exposition Universelle de 1900 (n°497).</p>	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
33	<p>Georges MALISSARD (1877-1942) Statuette représentant l'étalon Priori Bronze à patine médaille. Cire perdue. Cachet du fondeur Valsuani. Signé sur la terrasse, daté 1925 et nommé. Socle en marbre vert de mer. H. 38 L. 37,8 P. 11,8 cm</p> <p>Priori, vainqueur du Prix de l'Arc de Triomphe en 1925.</p>	1000/1500
34	<p>Alfred DUBUCAND (1828-1894) Kaolin étalon pur-sang Bronze à patine brun clair. Signé DUBUCAND sur la terrasse. Titré KOALIN / ETALON DU PUR SANG / PAR / ZOUAVE ET DENTY / AU HARAS DU PIN v H. 36,5 cm Terrasse 30 à x 11 cm</p> <p>Alfred Dubucand se serait formé à la sculpture animalière auprès du célèbre Antoine-Louis Barye. De 1867 à 1883, l'artiste présente de nombreux groupes animaliers au Salon des Artistes Français ainsi que quelques compositions orientalistes.</p>	1800/2000
35	<p>Raymond MARTIN (1910-1992) Victoire ailée Bronze à patine argentée. Signé Raymond Martin sur la terrasse. Porte le cachet du fondeur C. VALSUANI PARIS et numéroté 2/3. H. 42,5 cm</p>	1000/1500
36	<p>Émile-Louis PICAULT (1833-1915) Ad Lumen Entre 1906 et 1923. Bronze à patine brun clair. Signé E. PICAULT sur la base. Porte le cachet du fondeur JOLLET PARIS. H. 74,5 cm</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Émile-Louis Picault, Ad Lumen, 1890, bronze, fonte Émile Colin & Cie, H. 74 cm, La Rochelle, musée d'Orbigny-Bernon, musée d'Art et d'Histoire de la Rochelle, inv MAH.1934.1.2 Émile-Louis Picault se forme auprès du peintre Henri Royer avant de prendre part au Salon à partir de 1863. Son œuvre abondant, constitué majoritairement de sujets allégoriques ou tirés de la mythologie, est présent dans de nombreux musées français.</p>	4000/5000
37	<p>Jean-Antoine-Marie IDRAC (1849-1884) Salammbô Bronze à patine brune. Signé A IDRAC sur la terrasse. Porte la marque du fondeur Thiébaud – Fumière – Gavinot sur la terrasse. H. 52 cm</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Jean-Antoine-Marie Idrac, Salammbô, 1882, marbre, H. 181 L. 52 P. 71 cm, Saint-Quentin, musée Antoine Lécuyer, inv. RF569, LUX 60.</p> <p>Le modèle en plâtre de cette sculpture est présenté au Salon des Artistes Français de 1881 (n°3991), la version en marbre au Salon de 1882 (n°4492) et à l'exposition nationale des Beaux-Arts de 1883 (n°1020).</p>	3000/4000

Ordre	Désignation	Estimation
38	<p>Aimé-Jules DALOU (1838-1902) Désespérée Bronze à patine brune. Signé DALOU sur la base. Porte la marque du fondeur Susse Fes Ed Paris. H. 20 cm</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Aimé-Jules Dalou, Désespérée, plâtre, H. 21 L. 15 P. 10 cm, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, inv. PPS179</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Amélie Simier, Jules Dalou, le sculpteur de la République, cat. exp. Paris, Petit Palais Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Réunion des musées nationaux., 2013, modèle répertorié sous le n° 331, p. 408</p> <p>La figure dramatique de cette jeune femme nue figure sur l'une des faces constituant le socle en relief du Monument à la Courtisane réalisée par Dalou entre 1895 et 1902. L'édition de la Désespérée, en tant qu'œuvre indépendante, est réalisée par le fondeur Susse dès 1910.</p>	2000/3000
39	<p>Aimé-Jules DALOU (1838-1902) La liseuse Modèle créé en 1877. Bronze à patine brun clair. Signé DALOU sur la terrasse. Porte la marque du fondeur et l'insert Susse Fds Paris et les lettres PP. H. 57 cm</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT : Aimé-Jules Dalou, La liseuse, 1877, terre cuite, H. 78 L. 43,5 cm, Manchester, City Art Gallery, inv. 1921.24 ; Aimé-Jules Dalou, La liseuse, entre 1877 et 1881, plâtre, H. 58 L. 44 P. 35 cm, Paris, Petit Palais Musée des Beaux-Arts, inv. PPS350.</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Amélie Simier, op. cit., pp. 366-370, modèle répertorié sous le n°300, p. 368</p> <p>Dès 1905, le modèle de cette Liseuse, thème cher à Aimé-Jules Dalou, est édité en bronze à partir du plâtre réalisé sur l'une des deux terres cuites originales, selon le contrat établi entre le fondeur Susse Frères et les héritiers du sculpteur. Il existe également des tirages posthumes, en marbre et en céramique réalisés par la Manufacture de Sèvres.</p>	8000/12000
40	<p>Jean-Antoine INJALBERT (1845-1933) Jeune pâtre chantant Modèle créé en 1880. Tête en bronze à patine brun vert. Signé Injalbert dans le col à droite. H. 14,5 cm, repose sur une base cubique en marbre noir de Belgique H. 7,2 cm</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Jean-Antoine Injalbert, Jeune pâtre chantant, bronze, signé A. Injalbert sur le col, H. 44 cm, sur piédouche en marbre, Béziers, musée des beaux-arts, inv. 3714.</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Jean-Pierre Vanderspelden, Jean-Antoine Injalbert : statuaire, 1845-1933. Catalogue du fonds des ateliers de Paris et de Béziers au Musée des beaux-arts, Béziers, musées des beaux-arts, 1991, modèle répertorié p. 75</p> <p>Originaire de Béziers, Jean-Antoine Injalbert entre dans l'atelier du sculpteur Auguste Dumont en 1867. Premier Prix de Rome en 1874, il s'installe définitivement à Paris en 1880 et reçoit de nombreuses commandes.</p>	300/500

Ordre	Désignation	Estimation
41	<p>Madeleine JOUVRAY (1862-1935) Andromède liée à son rocher Plâtre patiné. Signé M Jouvray sur le rocher. H. 25 L. 24 P. 20 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Anne-Laure Huet, Madeleine Jouvray (1862-1935) : une sculptrice au tournant du siècle, mémoire de recherche sous la direction de Claire Barbillon, Paris, École du Louvre, septembre 2016, vol. 2, modèle présumé répertorié sous le n° 37, p. 24</p> <p>Madeleine Jouvray se forme dans les ateliers d'Auguste Rodin, dont elle devient plus tard la praticienne, puis d'Alfred Boucher et d'Honoré Icard. Elle participe pour la première fois au Salon des Artistes Français en 1889. Par l'intermédiaire du maître de Meudon, Madeleine Jouvray rencontre la famille de Rothschild en 1886, puis Juliette de Reinach en 1912 qui la soutiennent financièrement. Fortement influencé par l'enseignement reçu et ses fréquentations telles que Camille Claudel, l'œuvre de Jouvray s'inscrit également dans le mouvement symboliste de la fin du XIXe siècle. Notre plâtre pourrait être le modèle du bronze (aujourd'hui non localisé) Andromède présenté au Salon de 1907 sous le numéro 1958. Le bronze est acheté par l'État en 1910 puis déposée au Centre National des Arts Plastiques de Paris.</p>	400/600
42	<p>École FRANÇAISE vers 1880 Portrait présumé d'Henri Rochefort (1831-1913) Bronze à patine brune. Porte le cachet du fondeur Gruet au verso. H. 50 cm dont piédouche 18 cm</p>	1500/2000
43	<p>École FRANÇAISE vers 1900 Tête d'homme Marbre. H. 41 cm dont piédouche H. 13,5 cm Accidents et manques.</p> <p>Sans doute faut-il voir ici l'exercice traditionnel chez les sculpteurs de la tête d'expression, peut-être l'Ennui.</p>	300/500
44	<p>École FRANÇAISE vers 1880 Tête de Christ Bronze à patine brune. H. 26,8 et socle marbre rouge H. 18,5 cm</p>	300/400
45	<p>Jean-Georges ACHARD (1871-1934) Masque de Victor Hugo Épreuve en plâtre. Signé G Achard. H. 30 cm</p>	600/800
46	<p>Ugolino PANICHI (1839-1882) Couple d'Asiatiques Paire de statuettes en bronze à patine brune. Signés PANICHI sculpt sur la terrasse. H. 58 cm</p> <p>Originaire de Florence, Panichi effectue toute sa carrière dans la ville toscane et de 1861 à 1866 à Paris.</p>	3500/4500
47	<p>Henri BOUCHARD (1875-1960) Paysan romain de la Sabine Bronze à patine brune. Signé H. Bouchard, situé et daté Rome 1905. H. 42,5 cm dont base en bois H. 6,8 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Antoinette Le Normand-Romain, Bouchard, l'atelier du sculpteur : à la découverte du musée Bouchard, Paris, Association des amis d'Henri Bouchard, 1995, modèle reproduit p. 65.</p> <p>Lors de son pensionnat à la Villa Médicis de 1902 à 1906, Henri Bouchard, influencé par le style réaliste de Millet, Constantin Meunier et Jules Dalou, arpente la campagne romaine et saisi sur le vif les paysans qu'il rencontre.</p>	3000/4000

Ordre	Désignation	Estimation
48	<p>Marius Joseph SAÏN (1877-1961) Le berger arabe Épreuve en bronze à patine brun clair nuancé d'or. Signé M. Saïn sur le rocher. Porte le cachet du fondeur Jollet Bronzes Paris. H. 36 cm Élève d'Antoine Injalbert et collaborateur de Félix Charpentier, Marius Joseph Saïn fait plusieurs séjours en Algérie et en Grèce d'où il rapporte de nombreux sujets.</p>	1500/2000
49	<p>École FRANÇAISE vers 1900 Faon couché Bronze à patine brun clair. Porte la lettre E à droite sur la terrasse. H. 5 cm Terrasse L. 8,2 P. 6 cm</p>	500/600
50	<p>Georges COLLARD (1881-1961) Deux chèvres, 1910 Bronze à patine brune nuancée de vert. Signé G. COLLARD et daté 1910 sur la terrasse. H. 32 cm Terrasse L. 52 l. 19,5 cm</p> <p>Issu d'une famille d'artistes, Georges Collard est en 1907 l'un des membres fondateurs du cercle des artistes et sculpteurs d'Anvers. Visiteur régulier du zoo d'Anvers, l'artiste se spécialise dans la sculpture animalière.</p>	1000/1500
51	<p>René PARIS (1881-1970) Chiens pékinois Paire de bronzes à patine brune. Signés René PARIS sur la terrasse. H. 15 L. 15 P. 8 cm</p>	1500/2000
52	<p>René PARIS (1881-1970) Vache couchée Circa 1915. Bronze à patine médaille. Signé René Paris, situé et daté BATZ 1911. Porte le cachet du fondeur C. VALSUANI CIRE PERDUE sur la terrasse. H. 10 cm Terrasse L. 20 P. 11,4 cm Formé auprès d'Isidore Bonheur et de Mathurin Moreau, René Paris travaille aux côtés de Georges Gardet et Victor Peter. Talent précoce, il expose à l'âge de seize ans au Salon à partir de 1897 et au Salon des artistes animaliers à partir de 1913.</p>	1200/1500
53	<p>René PARIS (1881-1970) Veau Circa 1915. Bronze à patine médaille. Signé RENÉ PARIS. Porte le cachet du fondeur C. VALSUANI CIRE PERDUE sur la terrasse. H. 14,5 cm Terrasse L. 19,5 x P. 7,4 cm</p>	1200/1500

Ordre Désignation**Estimation**

54	<p>Joseph BERNARD (1866-1931) Danse des roses Bronze à patine brune. Signé J. Bernard. Porte le cachet CIRE PERDUE A.A HEBRARD et le numéro 6. H. 35 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : René Jullian, Jean Bernard, Lucien Stoenesco, Pascale Grémont Gervaise, Joseph Bernard, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Fondation de Couvertin, 1989, modèle répertorié sous le n°78, p. 282 ; Joseph Bernard, 1866-1931, cat. exp. Lisbonne, Fondation Calouste Gulbenkian, 1992, modèle répertorié sous le n°6, p. 98 ; Ss. dir Alice Massé et Sylvie Carlier, Joseph Bernard (1866-1931), de Pierre et de Volupté, catalogue de l'exposition tenue au musée Paul Dinni de Villefranche-sur-Saône 18 oct- 21 fév.2021 et à la Piscine-musée d'Art et d'industrie André-Diligent de Roubaix du 20 mars au 20 juin 2021, éd. Snoeck, Gand, 2020, pp. 211-241. 'Tout le style, si personnel et significatif de Joseph Bernard est dans ce fait primordial : que l'artiste voit le mouvement, qu'il en éprouve l'eurythmie et qu'il en traduit la libre cadence, en dehors des canons académiques' (Marcel Pays, article dans Le radical, 20 avril 1913, p. 4.)</p> <p>Cette ronde de trois danseuses dénudées aux silhouettes longilignes témoigne de la prédilection du sculpteur viennois (Isère) Joseph Bernard pour le thème de la danse. Il explore intensément ce sujet, dont la frise de la Danse, taillée directement dans le marbre, est la pièce maîtresse (conservée à Paris, musée d'Orsay, n°inv.RF.3514) entre 1905 et 1927. Il réalise aussi un certain nombre de petites figures associées en groupes, travaillant, dans la période précédant la Première Guerre Mondiale, à l'association harmonieuse entre la pluralité des gestes et l'unité du groupe. Ici l'artiste a composé un groupe en reprenant pour chacune des trois figures le même modèle déclinant trois mouvements consécutifs. Les attitudes des danseuses - sur la pointe des pieds, le dos cambré, les bras formant un pont se rejoignant au sommet et tenant conjointement un bouquet de roses - sont mises en valeur par le matériau choisi par l'artiste : le bronze offre une souplesse structurelle soulignant la vibrance et la grâce des anatomies.</p> <p>Notre groupe intitulé Danse des roses a été édité par le célèbre éditeur et fondeur Adrien-Aurélien Hébrard, qui passe un contrat avec l'artiste dès 1908 pour s'occuper de la commercialisation d'un ensemble de sculptures de petites dimensions. Si le modèle en plâtre semble avoir été créé en 1905, le premier bronze est présenté au Salon d'Automne de 1912. Le nombre d'exemplaires tirés par Hébrard est inconnu, mais l'auteur du catalogue raisonné datant de 1989 indiquait 'qu'à sa connaissance' il en existait au moins cinq tirages. Notre exemplaire porte le n°6.</p>	25000/30000
55	<p>Auguste SUCHETET (1854-1932) Baigneuse Marbre blanc. Signé, situé et daté A. Suchetet / Rome 1861 sur le rocher, à l'arrière. H. 93 cm</p> <p>Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900, on doit à Suchetet des décors pour le Grand Palais, la Sorbonne et le Petit Palais.</p>	3000/4000
56	<p>Wilhelm LEHMBRUCK (1881-1919) Mädchen mit aufgestützten Bein Modèle créé vers 1910, fonte posthume. Bronze à patine brune. Signé et situé LEHMBRUCK PARIS. Porte la marque du fondeur H. GONOT Fondeur Paris sur la terrasse. H. 63 cm</p> <p>BIBLIOGRAPHIE : Dietrich Schubert, Wilhelm Lehmbruck : catalogue raisonné der Skulpturen, 1898-1919, Worms, Werner Verlagsgesellschaft, 2001, n°54, reproduit pp. 205-207 (autres exemplaires).</p> <p>Cet artiste natif de Düsseldorf s'est formé à l'École décorative et à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale où il manifeste précocement un vif intérêt pour le corps humain, dans un style naturaliste. Il se rend à Paris en 1910 pour un séjour de six ans où il côtoie les plus grands artistes de l'époque, Brancusi, Rodin, Maillot, Modigliani et Archipenko : son style évolue alors vers une plus grande expressivité et intériorité.</p>	2000/3000
57	<p>Irène CODREANO [Irèna Codreanu] (1896-1985) Jeune femme allongée Plâtre. (Manques). Signé à l'arrière I.CODREANU. 20 x 31 x 16 cm</p>	700/900

Ordre	Désignation	Estimation
58	<p>Louis DEJEAN (1872-1953) Baigneuse à genoux se coiffant Marbre blanc. Signé L. Dejean sur l'arrière de la base. H. 51 cm</p> <p>Autodidacte, Louis Dejean connaît le succès au tournant du siècle grâce à des statuettes en terre cuite représentant des jeunes femmes gracieuses, saisies dans leurs activités quotidiennes et vêtues selon la mode de Paris de l'époque. Puis, il se tourne vers des sujets plus académiques, et son style réinterprète l'art gréco-romain antique, selon les idées défendues par la « Bande à Schnegg », groupe de sculpteurs actif durant la première décennie du XXe siècle.</p>	8000/12000
59	<p>Marcel GIMOND (1894-1961) Torse de femme aux bras levés Grès chamotté. Porte le monogramme GM et le cachet Sèvres et les initiales C.I. H. 55,5 cm dont socle en marbre vert veiné H. 8,5 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Marcel Gimond 1894-1961 : centenaire, cat. exp. Aubenas, Bibliothèque municipale, 5 août-30 septembre 1994, Aubenas, 1994</p> <p>Marcel Gimond se forme à la sculpture à l'École des Beaux-Arts de Lyon avant de rencontrer Renoir et Maillol. Installé à Paris à partir de 1920, Gimond participe aux Salons des Indépendants et d'Automne. Ses œuvres sont fortement marquées par l'influence de ses maîtres, de ses réflexions sur la sculpture et de ses voyages. Ses figures dégagent alors une harmonieuse clarté des volumes et une touchante vitalité.</p>	8000/10000
60	<p>Raoul LAMOURDEDIEU (1877-1953) Nu féminin Circa 1930. Bronze à patine brun foncé. Signé Raoul Lamourdedieu sur la base. Porte la marque du fondeur Alexis Rudier / Fondeur Paris. H. 93 cm</p> <p>En 1897, Raoul Lamourdedieu intègre l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Falguière. Le travail du sculpteur et médailleur bordelais est d'abord influencé par l'œuvre sculptée d'Auguste Rodin. On remarque ici l'attitude reprise de l'Homme qui marche sur colonne du maître de Meudon.</p>	15000/20000
61	<p>Joé DESCOMPS-CORMIER (1869-1950) Bacchante et putto Groupe en bronze à patine brune. Signé JD. Cormier sur la terrasse. Porte le cachet du fondeur Colin Paris et probablement le cachet du fondeur Jollet & Cie. H. 47 Terrasse 57,5 x 18 cm, repose sur une base en bois H. 6 cm</p> <p>Le bronze porte deux cachets de fondeur, celui de Colin, et un autre qui pourrait être celui du fondeur Jollet & Cie. Ce dernier reprend l'entreprise vers 1906 tout en gardant l'appellation « Ancienne Maison Colin ».</p>	4000/5000
62	<p>Amadeo GENNARELLI (1881-1943) Femme allongée Bronze à patine dorée. Signé A. Gennarelli sur le devant. H. 17,5 L. 64,7 P. 11,5 cm</p>	2000/3000
63	<p>Amadeo GENNARELLI (1881-1943) Maternité Bronze à patine verte. Signé Gennarelli sur le devant. Porte la mention Cire perdue à l'arrière. H. 19 L.34,5 P. 7 cm, repose sur une base en marbre vert veiné de gris H. 3 cm</p> <p>Originaire de Naples, Amadeo Gennarelli émigre en France où il s'installe à Paris en 1909. Il expose à la Société des Artistes Français de 1913 à 1936.</p>	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
64	<p>Marguerite-Anne de BLONAY (1897-1966) Jeune Africaine Circa 1930. Plâtre patiné façon bronze. Signé MA De Blonay. H. 126 cm</p> <p>Marguerite-Anne de Blonay se forme à la sculpture à l'Académie de la Grande Chaumière à partir de 1923 au côté d'Émile Antoine Bourdelle, sous la direction d'Ary Bitter. En 1934 elle fonde une école de sculpture et de peinture à Casablanca puis voyage en Afrique ; son œuvre principalement tournée vers l'ethnographie s'inspire de ses voyages. En 1948, elle est élue membre correspondant de l'Académie des Sciences Coloniales.</p>	3000/4000
65	<p>Jo DAVIDSON (1883-1952) Anatole France Bronze à patine brun nuancé de vert. Signé, situé et daté JO DAVIDSON / PARIS – 1922 sur l'épaule gauche. Porte le cachet du fondeur C VALSUANI CIRE PERDUE. H. 45 cm, repose sur une base en bois noirci H. 8 cm</p> <p>Jo Davidson, originaire de New-York, se forme à la sculpture à l'École des beaux-arts de Paris en 1907 avant de poursuivre sa carrière dans sa ville natale. Il fait du portrait sa spécialité et réalise les bustes de ses contemporains les plus illustres tels que Albert Einstein, Charlie Chaplin, Mahatma Gandhi et Ida Rubinstein entre autres. Ce buste est une répétition du portrait d'Anatole France, célèbre écrivain, membre de l'Académie française à partir de 1896 et prix Nobel de Littérature en 1921, réalisé pour l'Annexe de la Bibliothèque du Sénat.</p>	1200/1500
66	<p>Auguste HENG (1891-1968) Buste de femme, vers 1925-1930 Marbre noir. Signé sur le côté droit A. Heng. H. 47 cm</p> <p>D'origine suisse, Auguste Heng s'inscrit dans l'école africaniste et participe à la Croisière Noire, expédition organisée en Afrique par la marque Citroën en 1924.</p>	1200/1500
67	<p>Charles ARTUS (1897-1978) Carpe, vers 1935 Plâtre. Signé, monogrammé, dédicacé « avec mes remerciements ». 22 x 40 x 15 cm</p>	2000/3000
68	<p>École FRANÇAISE début du XXe siècle Panthère Pierre. 31,5 x 66 x 17,5 cm</p>	1500/2000
69	<p>Auguste TRÉMON (1892-1980) Serval, 1932 Plâtre. Signé. 38,5 x 11,5 x 22 cm</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT : Salon des Artistes Animaliers, Galerie Brandt, 1932 (Bronze). Mobilier et Décoration, n°12, décembre 1932, p. 540, repr. (Bronze).</p>	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
70	<p>Raymond DUCHAMP-VILLON (1876-1918) Petite Maggy Tête en cire. Probablement 1912. Porte une ancienne étiquette douane maritime (?) et deux étiquettes portant le n° 43. H. 34 cm dont piédouche en fonte de fer H. 5 cm</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT : Raymond Duchamp-Villon (1876-1918), Maggy, modèle créé en 1912, fonte de 1948 Bronze à la cire perdue, 71 x 33 x 41 cm, Fonderie Valsuani), Paris, Musée national d'art moderne Centre Pompidou, N d'inv. AM 866 S ; Raymond Duchamp-Villon (1876-1918), Maggy, modèle créé en 1912, fonte de 1954, dim. 74 x 33.3 x 40.6 cm, New York, Solomon Guggenheim Museum, n° inv. 57.1464 ; Raymond Duchamp-Villon (1876-1918), Petite Maggy (premier état), 1912, bronze, 31 x 11 x 16,6 cm, Paris, collection particulière ; Raymond Duchamp-Villon (1876-1918), Maggy, 1912, plâtre, 72 x 34 cm, Collection Dina Vierny.</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : George Heard Hamilton & William C. Agee, Raymond Duchamp Villon, New York, 1967, n° 17, p. 62 ; Musée de Rouen, Raymond Duchamp-Villon, Rouen, Musée des beaux-arts, 1976 ; Duchamp-Villon, cat. expo, Galerie Tokoro, Tokyo, 1979, p. 41 ; Marcel Duchamp et ses frères, cat. expo, Galerie Dina Vierny, Musée Maillol, Paris, 1987, p.191.</p> <p>Little Maggy est l'une des études précédant la réalisation en 1912 du buste Maggy, portrait de Mme Georges Ribemont-Dessaignes par l'artiste Duchamp-Villon. Cet artiste autodidacte, appartenant à la fratrie des Duchamp, expose dès le début du XXe siècle dans de nombreux salons, est nommé membre du jury de la section sculpture du Salon d'automne de 1907 et joue un rôle prépondérant dans l'avènement du cubisme. Passionné par l'anatomie, il tend ici, dans cette étude préparatoire en cire à simplifier le visage de cette femme tout en amplifiant ses traits. Le plâtre de Maggy de 1912 a ensuite servi de modèle pour plusieurs éditions en bronze.</p>	12000/15000
71	<p>Théophile Alexandre STEINLEN (1859-1923) Chat angora assis Bronze à patine brune. Signé Steinlen. H. 7,8 cm</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Théophile Alexandre Steinlen, Chat angora assis, bronze, H. 7 L. 4,5 P. 7,7 cm, Legs Mme Désormière-Steinlen en 1970, Paris, musée d'Orsay, inv. RF2956</p> <p>Dans les années 1880-1890, Théophile Alexandre Steinlen, connu pour son travail de dessinateur de presse et d'affichiste engagé, travaille autour de la figure du chat. Il peint, dessine, grave et sculpte l'animal, souvent ses propres chats recueillis dans sa maison de Montmartre. Steinlen comprend la psychologie indépendante de ce félin et nous propose de véritables portraits de chats.</p>	3000/4000
72	<p>Paul JOUVE (1878-1973) Lionne Bas-relief en grès. Signé des initiales PJ en bas à gauche. Porte le cachet de l'éditeur Gentil et Bourdais en haut à droite. Porte le numéro 315 au dos. H. 14,5 L. 20 cm</p>	1000/1500
73	<p>Paul JOUVE (1878-1973) Phacochère Bas-relief en grès. Signé des initiales PJ en bas à droite. Porte le cachet de l'éditeur Gentil et Bourdais au milieu à gauche. Porte le numéro 332 au dos. H. 14 L. 19,8 cm</p>	1000/1500
74	<p>Édouard Marcel SANDOZ (1881-1971) Pas de l'oie Bronze à patine brune nuancée de vert. Signé Sandoz sur la terrasse. Porte la marque du fondeur Susse Fes Edts Paris. H. 13 cm Terrasse L. 8,3 P. 5,5 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Félix Marilhac, Édouard Marcel Sandoz : sculpteur, figuriste et animalier, 1881-1971 : catalogue raisonné, Berne, Till Schaap Édition, 2014, modèle en bronze édité par Susse Frères répertorié sous le n°1054, p. 436.</p>	9000/12000

Ordre	Désignation	Estimation
75	Gustave-Émile MARCHEGAY (1859-1932) Brochet Bronze à patine brune. Signé G. MARCHEGAY. H. 12,5 cm x 22,5 x 7 cm	500/600
76	Édouard Marcel SANDOZ (1881-1971) Chien de mer, grand modèle Modèle créé vers 1920. Bronze à patine brun vert. Signé E.M Sandoz sur la queue et porte le cachet du fondeur C. VALSUANI CIRE PERDUE. H. 33,5 cm LITTÉRATURE EN RAPPORT : Félix Marilhac, Édouard Marcel Sandoz : sculpteur, figuriste et animalier, 1881-1971 : catalogue raisonné, Berne, Till Schaap Édition, 2014, modèle répertorié sous les n°1346, et n°1347 p. 478-479. À notre connaissance, il n'existe que trois épreuves de ce modèle réalisées à la demande de Sandoz par le fondeur Claude Valsuani. Deux de ces tirages sont exposés à Paris en 1920, l'un à la Société nationale des Beaux-Arts de Paris et le second à la Société des artistes décorateurs ; le troisième réalisé en 1938 est présenté à l'exposition collective Les animaliers à la Galerie Maiesherbes.	30000/40000
77	Ary BITTER (1883-1973) Serre-livres aux éléphants Deux bronzes à patine brune. L'un signé Ary Bitter Sc et portant la marque Susse Frères Editeurs Paris dans un cartouche sur la base. H. 28 cm et H. 17 cm Ary Bitter, originaire de Marseille, entre à l'École des beaux-arts de Paris en 1902 où il se forme auprès d'Ernest-Louis Barrias tout en travaillant dans l'atelier de Jules Coutan. Dès 1910, il participe au Salon des Artistes Français à l'occasion duquel il remporte la médaille d'or en 1924. La maison Susse édite vingt-neuf modèles de Bitter pendant l'entre-deux guerres.	6000/8000
78	Charles DELHOMMEAU (1883-1970) Guib Bronze à patine verte. Signé C DELHOMMEAU sur la terrasse. Porte le cachet du fondeur LB / CIRE PERDUE / PARIS pour Leblanc-Barbedienne. H. 27,4 cm, repose sur une base en marbre noir de Belgique H. 4 cm LITTÉRATURE EN RAPPORT : Florence Rionnet, Les Bronzes Barbedienne : une dynastie de fondeurs 1834-1954, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n°cat. 607, p. 302. Charles Delhommeau réalise de nombreux portraits avant de se consacrer à la sculpture animalière. Dès 1913, il participe au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts et au Salon des Sculpteurs animaliers. Nombre de ses modèles sont édités pour la Manufacture de Sèvres dans les années 1930. Il n'existe que peu d'exemplaires du Guib fondus par Leblanc-Barbedienne à partir de 1938.	800/1200
79	Georges Lucien GUYOT (1885-1973) Panthère aiguisant ses griffes Fonte posthume. Bronze à patine brun foncé. Signé guyot sur la terrasse. Porte la marque du fondeur Susse Frs Eds Paris Cire perdue. H. 34,5 cm Guyot est une figure de la sculpture animalière des années trente. Proche de Pompon il fait partie du mouvement artistique du groupe des Douze avec, entre autres, Jeanne Poupelet ou Paul Jouve. Il occupe jusqu'à la fin de sa vie l'atelier de Picasso au Bateau-Lavoir.	3000/5000

Ordre	Désignation	Estimation
80	<p>Roger GODCHAUX (1878-1958) Derby du Midi, 1944 Bronze à patine brun vert. Signé Roger GODCHAUX et porte la marque du fondeur Susse Frs Eds Paris. Porte la mention Cire Perdue. Titre DERBY DU MIDI / 1944 dans un cartouche sur la base en marbre noir de Belgique. H. totale 23 L. 23 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Jean-François Dunand, Xavier Eeckhout, Roger Godchaux : œuvre complet, Dijon, Faton, 2021.</p> <p>Roger Godchaux est l'élève de Jules Adler puis de Jean-Léon Gérôme. En 1925, le jury de l'Exposition des Arts décoratifs et Industriels modernes lui décerne la médaille d'argent. Lorsqu'il meurt en 1958 à l'âge de 80 ans, il avait passé plus de cinquante années de sa vie à représenter l'animal dans toutes les attitudes observées au quotidien.</p>	3000/4000
81	<p>Jean et Joël MARTEL (1896-1966) Moineau Bronze argenté. Signé J Martel sur le côté gauche. Porte un insert sur le dessous de la base L N PARIS JL pour Les Neveux de Jules Lehmann et le numéro 54. H. 14 cm dont 3 cm pour socle en marbre noir</p>	2500/3000
82	<p>François MARTINEZ (1902-1986) Héron Vers 1935. Sculpture en taille directe en bois naturel. Signé F. Martinez. H. 79 cm</p>	1000/1500
83	<p>Georges Henri LAURENT (XIXe-XXe siècles) Marabout Bronze à patine verte. Signé G.H. LAURENT. Porte la mention BRONZE. H. 39 cm</p>	1500/2000
84	<p>Jacques COQUILLAY (né en 1935) Cheval au pas, antérieur droit levé Bronze à patine brun rouge. Porte le monogramme JC et le numéro 1/8 sur la terrasse. Porte la marque du fondeur A VALSUANI CIRE PERDUE. H. 20 cm, terrasse L. 17 x P.7 cm, repose sur un socle en bois naturel H. 5 cm</p> <p>Jacques Coquillay se forme à l'École des Beaux-Arts de Tours puis de Paris auprès de Marcel Gimond. Il fréquente également les ateliers d'Hubert Yencesse et de Raymond Corbin. Une exposition rétrospective lui est dédiée au Salon d'Automne de 1992.</p>	300/500
85	<p>VASSIL (né en 1949) Guépard Bronze à patine blonde. Porte le cachet du fondeur Chapon Paris et le numéro EA I/IV. H. 13,5 cm</p> <p>Autodidacte, la sculpture animalière de Vassil est le fruit d'une étude anatomique précise, il s'attache à l'étude de l'expressivité du mouvement et de la personnalité de l'animal.</p>	200/300
86	<p>Claude LHOSTE (1929-2009) Oiseau stylisé Bronze à patine verte. Signé LHOSTE sur le devant. H. 27 cm</p> <p>Lors de son enfance, Claude Lhoste se passionne pour les animaux qu'il découvre au zoo de Vincennes. Il se tourne alors vers la sculpture et s'entoure de sa propre ménagerie. Ses œuvres modelées dans l'argile puis fondues en bronze traduisent l'admiration de l'artiste pour ses modèles qu'il observe scrupuleusement afin de saisir leur vitalité et leur psychologie.</p>	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
87	<p>Michel Robert dit David MESLY ou VITAL SERVIN (1918-2004) Allégorie de la Métallurgie ou de l'Industrie / Homme Circa 1950. Bronze à patine brune. Signé M Robert à l'arrière. Porte la marque du fondeur Susse Fres Eds Paris. Porte l'inscription «VITAL SERVIN / 19 NOVEMBRE 1954 / FONDERIE CROMBACK dans un cartouche sur la base. H. 57 cm</p>	2000/2500
88	<p>Raymond Émile COUVEGNES (1893-1985) Le Couronnement du travail Vers 1931. Groupe en bronze à patine brun clair nuancé de vert. Signé R. COUVEGNES sur la tranche de la terrasse. Porte la marque du fondeur Fonderie des Artistes Paris et la mention Les amis de Louis LEMATTE maire de Montdidier à l'occasion de sa promotion de l'ordre de la Légion d'honneur 7 juin 1931. H. 85 cm Terrasse L. 74,5 P. 38 cm</p> <p>Élève de Jean-Antoine Injalbert à l'École des Beaux-Arts de Paris, Raymond Couvegnès obtient le premier Prix de Rome en 1927 avec son relief L'Invention de la corne d'abondance. Il crée l'École des Beaux-Arts de Boulogne-Billancourt. Sa carrière s'articule essentiellement autour de grandes commandes de monuments publics.</p>	6000/8000
89	<p>Jean BOUCHER (1870-1939) Gaulois appuyé sur son glaive ou Verdun ou Le Chevalier Franc Céramique. Signé JEAN BOUCHER. Porte à l'intérieur la marque à l'encre de l'éditeur, LES BLESSES DE L'ATELIER LACHENAL. H. 61 cm Éclat.</p> <p>ŒUVRES EN RAPPORT :</p> <p>Jean Boucher, Léon Chesnay, Louis-Alfred Barthémy, Monument à la Victoire et aux soldats de Verdun, 1926-1929, Verdun, place de la Libération ; Jean Boucher, Gaulois appuyé sur son glaive ou Verdun ou Le Chevalier Franc, 1920, plâtre patiné, signé JEAN – BOUCHER, H. 65 L. 22 P. 20 cm, mairie de Cesson-Sévigné.</p> <p>Cette épreuve en céramique est une réduction de la sculpture surmontant le Monument à la Victoire et aux Soldats de Verdun réalisé par les architectes Léon Chesnay et Louis-Alfred Berthémy et par le sculpteur Jean Boucher et inauguré le 23 mars 1929. A travers cette figure de Gaulois appuyé sur son glaive, Jean Boucher rend hommage aux soldats de la bataille de Verdun ainsi qu'à la victoire française.</p> <p>Les Blessés de l'atelier de Lachenal est un atelier de céramique fondé par Jean-Jacques Lachenal (1881-1945) à la fin de la Première Guerre mondiale. L'atelier, créé à des fins philanthropiques afin d'aider les blessés de la Grande Guerre, est également un lieu de création et d'expérimentation pour les artistes entre 1920 et 1939.</p>	1000/1500
90	<p>Pierre BOURET (1897-1972) Deux femmes, maquette pour un monument aux morts, vers 1960 Plâtre. 47 x 34 x 28,5 cm</p>	200/300
91	<p>Émile-François ROUSSEAU (1927-2010) Jean Moulin (1899-1943) Médaille en bronze à patine brune. Au recto : portrait de Jean Moulin à l'écharpe et inscription Jean Moulin. Au verso : un loup pris au piège et la mention Et mourir sans parler. Porte le monogramme ER sur le recto. D. 14 cm</p> <p>Émile Rousseau intègre en 1941 la section Acier de l'École Boule, puis l'atelier de gravure d'Henri Dropsy à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1945. Il remporte le Premier Grand Prix de Rome en 1957. Sa carrière est récompensée lorsqu'il rejoint la Monnaie de Paris de 1974 à 1994.</p> <p>Revenu de Rome, il réalise en 1965 le portrait en médaille du célèbre résistant, qu'il réutilise pour l'édition de la pièce de 5 Francs en 1993. Le revers est inspiré de l'apologue La mort du loup d'Alfred de Vigny publié en 1843 afin de rendre hommage au courage héroïque dont a fait preuve Jean Moulin.</p>	80/120
92	<p>Lucien LAFAYE (1896-1975) Buste de jeune fille Vers 1950. Pierre de Bourgogne. Signé LAFAYE sur le cou à gauche. H. 54 cm</p>	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
93	<p>Léon-Ernest DRIVIER (1878-1951) Tête de femme Bronze à patine brune. Signé DRIVIER sur l'épaule gauche. Porte le cachet du fondeur A.A. HEBRARD . H. 36 cm</p> <p>Praticien d'Auguste Rodin aux côtés de Camille Claudel, après avoir été l'élève de Félix Barrias à l'École des beaux-arts de Paris, on doit à Léon-Ernest Drivier les célèbres Nymphes couchées de l'esplanade du palais de Tokyo à Paris.</p>	2500/3000
94	<p>Vadim ANDROUSOV (1895-1975) Couple allongé Vers 1951 Terre cuite. Signé et daté androusov 51, porte le numéro 3/7 A l'intérieur, porte l'inscription Terre Momepo / FUME / SILEY. H. 15 cm Terrasse L. 37 P. 15 cm</p> <p>Vadim Androusov est un sculpteur originaire de Saint-Pétersbourg. À son arrivée à Paris en 1920, il poursuit sa formation auprès de Bourdelle à La Grande Chaumière et expose ses sculptures au Salon des Tuileries, au Salon d'Automne et aux Indépendants. Ce couple allongé a également fait l'objet d'un tirage en bronze par le fondeur Busato limité à sept exemplaires.</p>	2500/3000
95	<p>Jean OSOUF (1898-1996) Buste de femme Bronze à patine brune. Signé J. OSOUF. Numéroté 1/8 et porte le cachet du fondeur CIRE PERDUE A. VALSUANI. H. 54 dont socle architecturé en bois H. 21,5 cm Petit éclat à la patine sur le nez.</p>	3000/4000
96	<p>Jean OSOUF (1898-1996) Masque de Coralie 1935-1945 Bronze à patine brun clair. Signé J.O sur le cou à gauche. Porte le cachet du fondeur CIRE PERDUE A. VALSUANI et le numéro 6/8 sur le cou à gauche. H. 35,5 dont socle H. 12 cm</p> <p>De 1935 à 1945, Jean Osouf réalise de nombreuses œuvres de son modèle Coralie. Ces bustes et têtes sont pour le sculpteur l'occasion d'étudier avec une délicate véracité le comportement et le caractère de la jeune fille. Au sujet de ces bustes féminins, le critique d'art Waldemar George remarque Osouf retrouve dans ses bustes de jeunes filles le sinueux sourire de l'Ange de Reims, ce sourire 'vincien' avant la lettre qui est un des emblèmes de la culture française.</p>	2000/3000
97	<p>Jean CARTON (1912-1988) Buste de fillette Vers 1950. Bronze à patine brun clair nuancé de vert. Signé J. Carton, annoté 2e état et numéroté 1/6. Porte la marque du fondeur L. GODARD Fondeur. H. 26,5 cm</p>	2000/3000

Ordre Désignation	Estimation
-------------------	------------

98 Marcel DAMBOISE (1903-1992) Albert Camus, 1961-1963 Plâtre. 43,5 x 20 x 26 cm	1500/2000
---	-----------

LITTÉRATURE EN RAPPORT :

Jean-Baptiste Auffret, Danielle Damboise, Ève Turbat, Marcel Damboise (1903-1992), catalogue d'exposition, Paris, Galerie Malaquais, 2008.

Marcel Damboise réalise ce portrait de l'écrivain après sa mort, survenue dans un accident de la route en 1960. Dans les années 1932-1935, Albert Camus, étudiant d'une vingtaine d'années, s'intéresse à l'œuvre de Damboise alors pensionnaire à la villa Abd el-Tif à Alger. Camus publie des critiques inspirées sur le travail du sculpteur, les deux hommes se rencontrent et une amitié forte naît entre eux. Ils partagent la connaissance et le goût pour la Grèce ancienne. En l'état actuel des connaissances, une autre épreuve en terre cuite, également non numérotée, est conservée en collection particulière. Ce modèle a aussi été édité en bronze ; un exemplaire se trouve dans la bibliothèque du Théâtre de l'Odéon. Il s'agit d'une fonte Emile Godard, numérotée 0/8, signée Damboise 1962, et achetée à l'artiste en 1964.

BIOGRAPHIE :

Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dorignac, fille du peintre Georges Dorignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.

99 Marcel DAMBOISE (1903-1992) La Danse, 1941-1942 Plâtre d'atelier. Non signé. H. 41 L. 12 P. 18 cm Inv. MD S-171i-00a PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance.	600/800
---	---------

BIOGRAPHIE :

Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dorignac, fille du peintre Georges Dorignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.

Ordre Désignation	Estimation
<p>100 Marcel DAMBOISE (1903-1992) Femme à la chemise, 1935-1945 Plâtre. Signé (sur la terrasse au dos à droite) : Damboise, et signé et daté (sur la tranche de la terrasse au dos à droite) Damboise 1951. H. 39,5 L. 11,5 P. 8 cm Inv. S-086-00b</p> <p>PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance.</p> <p>BIOGRAPHIE : Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dorignac, fille du peintre Georges Dorignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.</p>	500/800
<p>101 Marcel DAMBOISE (1903-1992) Médaille de Danielle, 1965-1966 Terre cuite. Signé (sur le pourtour en bas à droite) : Damboise. D. 31 cm Inv. MD S-052-13</p> <p>PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance.</p> <p>BIOGRAPHIE : Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dorignac, fille du peintre Georges Dorignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.</p>	100/200
<p>102 Marcel DAMBOISE (1903-1992) Buste d'Anne petite fille aux cheveux lâchés, grande taille, 1ère version, 1972 Pierre. Signé et daté (derrière l'épaule gauche) : Damboise 1972. H. 36 L. 24 P. 20 cm Inv. MD S-036Gi-10</p> <p>PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance. Par descendance</p> <p>BIOGRAPHIE : Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dorignac, fille du peintre Georges Dorignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.</p>	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
103	<p>Marcel DAMBOISE (1903-1992) Tête de Jacques Régnier, 1948-1953 Plâtre gomme laqué. Non signé. H. 42,5 L. 18 P. 24 cm Inv. S-131-00</p> <p>PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance.</p> <p>BIOGRAPHIE : Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dornignac, fille du peintre Georges Dornignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.</p>	100/200
104	<p>Marcel DAMBOISE (1903-1992) Buste d'Eva, grande taille, 1973-1975 Plâtre d'atelier. Non signé. H. 49 L. 51 P. 24 cm Inv. S-166G-00</p> <p>PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance.</p> <p>BIOGRAPHIE : Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dornignac, fille du peintre Georges Dornignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.</p>	300/400
105	<p>Marcel DAMBOISE (1903-1992) Tête d'Henri, 1949 Épreuve en terre cuite patinée bronze. Signée et datée (derrière l'épaule gauche) : Damboise 1949. H. 28,5 L. 20 P. 21 cm Inv. MD S-124-11</p> <p>PROVENANCE : Atelier de l'artiste. Par descendance.</p> <p>BIOGRAPHIE : Après un bref passage à l'École des Beaux-Arts de Marseille, Marcel Damboise suit un apprentissage de tailleur de pierre et s'installe à Paris, à la Ruche, en 1926, avec son ami le sculpteur Louis Dideron. En 1928, il épouse Yvette Dornignac, fille du peintre Georges Dornignac. Il côtoie l'entourage du peintre, expose au Salon des Indépendants et rencontre Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol et Charles Malfray qui deviennent ses maîtres spirituels. Lors de son séjour à la villa Abd-el-Tif en Algérie, entre 1932 et 1935, il exécute de nombreuses commandes, dont le Monument du Fondouk, qui seront remarquées par Albert Camus avec lequel il deviendra ami. Durant la guerre, en France, il réalise une grande figure féminine pour la ville de Bordeaux et un haut-relief Saint Marcel pour l'église de Vitry-sur-Seine. Il séjourne de nouveau en Algérie de 1948 à 1954 et, à son retour à Paris, est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts et devient membre fondateur du Groupe des Neuf.</p>	300/500

Ordre	Désignation	Estimation
106	<p>Germaine RICHIER (1902-1959) Plaqué en bronze d'édition à décor de la tête du Christ et au verso du Christ d'Assy Signé G. RICHIER sur le recto. Numéroté N°10/100 sur la tranche. H. 16 L. 10 c</p> <p>ŒUVRE EN RAPPORT : Germaine Richier, Le Christ d'Assy I, petit, 1950, bronze patiné, H. 45 L. 32,5 P. 8 cm, collection famille Germaine Richier.</p> <p>Germaine Richier reprend ici sous la forme d'un bas-relief le Christ d'Assy, sculpture en ronde-bosse exécutée en 1950.</p>	200/300
107	<p>Apel.les FENOSA (1899-1988) Toge Vers 1954. Bronze à patine brun médaille. Signé Fenosa à l'arrière. Porte le cachet du fondeur CIRE PERDUE BUSATO PARIS. Porte le numéro IV. H. 19,5 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Nicole Fenosa, Bertrand Tillier, Appel.les Fenosa : catalogue raisonné de l'œuvre sculpté, Paris, Flammarion, 2002, modèle répertorié sous le n°550, p. 225.</p>	2500/3500
108	<p>Appel.les FENOSA (1899-1988) Châle Vers 1943. Bronze à patine brune. Porte la marque du fondeur CIRE PERDUE BISCEGLIA. Porte le numéro 1/5. H. 16 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Nicole Fenosa, Bertrand Tillier, op. cit., modèle répertorié sous le n°263, p. 155.</p>	2500/3000
109	<p>Balthasar LOBO (1910-1993) Femme à la natte Modèle créé vers 1967-1968. Bronze à patine verte. Signé Lobo et numéroté 2/8. Porte la marque du fondeur Susse Fondeur Paris. H. 12 L. 21,5 P. 6,5 cm</p> <p>LITTÉRATURE EN RAPPORT : Joseph-Émile Muller, Verena Bollman-Müller, Lobo : Catalogue raisonné de l'œuvre sculpté, Paris, La Bibliothèque des arts, 1985, modèle répertorié sous le n°260.</p> <p>Fils d'un tailleur de pierre, Baltasar Lobo étudie à l'École des Beaux-Arts de Madrid où il découvre le travail de Picasso, Miro et Gargallo. En 1939 il fuit le franquisme. Après de nombreuses péripéties, il arrive à Paris et, désargenté, va voir Picasso qui le soutient et lui trouve un atelier. Il se lie d'amitié avec Henri Laurens. Lobo s'oriente alors vers une simplification des formes dans la lignée des Brancusi, Arp et Moore. Son œuvre est récompensé de nombreux prix, de nombreuses commandes publiques. Son œuvre est représenté dans les plus grands musées d'art moderne.</p>	20000/25000
110	<p>Jean FAUTRIER (1898-1964) Sans titre, 1961 Gouache sur papier monogrammé en bas à droite. 47 x 62,5 cm (à vue)</p> <p>Nous remercions Monsieur Dominique Fautrier de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre. Un certificat pourra être établi par Monsieur Dominique Fautrier sur demande et à la charge de l'acheteur.</p>	3000/5000
111	<p>Adam HENEIN (1929-2020) Fe Al Mashtal (Dans la pépinière), Le Caire, 1969 Fresque. Signé et daté en arabe (en bas à droite). 37 x 51 cm</p>	1000/1500

Ordre	Désignation	Estimation
112	<p>María Elena VIEIRA DA SILVA (1908-1992) Et puis voilà..., 1951 Gouache, aquarelle et encre sur papier contrecollé sur carton. Signé et daté en bas à droite. 21,5 x 14,5 cm</p> <p>PROVENANCE : Collection particulière, Paris.</p> <p>BIBLIOGRAPHIE : Vieira da Silva, catalogue raisonné, Guy Weelen et Jean-François Jaeger, éditions Skira, Paris, 1994, reproduit sous le n°911 p. 177.</p>	8000/10000
113	<p>Henri MICHAUX (1899-1984) Sans titre, 1964 Encre de Chine sur papier monogrammé en bas à droite. 74,5 x 109 cm</p> <p>PROVENANCE : Galerie Le Point Cardinal, Paris ; Collection particulière.</p> <p>Nous remercions Monsieur Franck Lebovici de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre. Sera répertoriée dans le catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Lebovici.</p>	20000/30000
114	<p>Ivan TOVAR (né en 1942) Sans titre Sculpture en métal peint et socle en bois réalisé par l'artiste, signé et dédié sous la base. H. 20,5 cm (30,5 cm avec le socle)</p>	1500/2000
115	<p>Ivan TOVAR (né en 1942) La cabeza de la nina loca, 1965 Huile sur panneau d'isorel signé et daté en bas à droite, contresigné, titré et daté Paris 1965 au dos. 41 x 27 cm Quelques manques sur les côtés.</p>	3000/5000
116	<p>Ivan TOVAR (né en 1942) La bouche, vers 1968 Bronze doré signé et numéroté EA sous la base. 26 x 29 x 10 cm</p> <p>BIBLIOGRAPHIE : Ivan Tovar, Jean-Michel Goutier, George Nader Latin American Art, 2001, voir la reproduction d'une huile sur toile du même titre.</p>	1500/2000
117	<p>Constantin BYZANTIOS (1924-2007) Sans titre Huile sur toile signée en bas à droite. 100 x 81 cm</p>	1000/1500
118	<p>Paul JENKINS (1923-2012) Phenomena through prison seen, 1984 Acrylique sur toile signée, titrée, située Paris et datée au dos. 81 x 100 cm</p>	10000/15000
119	<p>Paul JENKINS (1923-2012) Sans titre (Phenomena) Aquarelle sur papier signé en bas à droite. 108 x 77 cm (à vue).</p>	6000/8000
120	<p>Leopoldo TORRES-AGÜERO (1924-1995) Sans titre, 1980 Acrylique sur toile signée, datée et située Paris au dos. Référence 588. 50 x 50 cm</p>	1000/1500
121	<p>Leopoldo TORRES-AGÜERO (1924-1995) Sans titre, 1977 Acrylique sur toile marouflée sur carton, signée et datée au dos. 27 x 35 cm Petite griffure en haut vers la droite.</p>	2500/3000
122	<p>CURTIS JERE (1963-2008) Passants à l'arrêt de bus, 1972 Sculpture en métal patiné et doré, signé et daté 67 x 160 cm</p>	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
123	Igor MITORAJ (1944-2014) Tête secrète, vers 1984 Bronze poli signé et numéroté 250/250, socle en marbre noir. Edition Artcurial. H. du bronze 12 cm	1500/2500
124	Philippe HIQUILY (1925-2013) Les Roberts Plexiglass et laiton. Épreuve d'édition JM Lelouch. H. 32 L. 39 P. 7 cm	4000/6000
125	MAN RAY (1890-1976) Solitaire (les mains libres), 1971 Bronze à patine foncée signé et numéroté 88/350 sur la base. Edition Artcurial après 1976. H. 37 cm	2000/3000
126	Roel D'HAESE (1921-1996) Sans titre, 1986 Bronze à patine foncée signé et daté sur la base. Porte un titre sur la base. 25 x 17 x 15 cm	1500/2000
127	Alicia PENALBA (1913-1982) Créature / Dedans Bas-relief en bronze doré monté sur une plaque métallique. Signé, titré et numéroté 39/300. H. 30 L.23 P. 8 cm	1500/2000
128	Alicia PENALBA (1913-1982) Les Sept Bas-relief en bronze doré monté sur une plaque métallique. Porte la marque du fondeur Da Prato et le numéro 3/300. H. 35 L.25 P. 8 cm	1500/2000
129	Paul VAN HOEYDONCK (1925) Sans titre Collage et peinture sur panneau, signé et dédié à Mimo Rotella au dos. 62 x 27 cm PROVENANCE : collection Marie Passerieu	800/1200
130	Albert FÉRAUD (1921-2008) Sans titre Acier plié. Signé sur la base A. FERAUD. 103 x 14,7 x 17,7 cm	1000/1500
131	8 définitions du réel, 1974 Portfolio comprenant 8 lithographies, sérigraphies ou gravure par Bernard Moninot, Gilles Aillaud, Eve Gramatsky, Jacques Monory, Peter Stampfli, Gérard Titus-Carmel, Wolfgang Gafgen, Gérard Gasiorowski. Toutes signées et numérotées 16/120. Edition Centre national d'Art contemporain. 75 x 54 cm chaque	1000/1500
132	BEN (né en 1935) Ne jugez pas – ne jugez plus, 1978 Acrylique sur panneau signé et daté en bas à droite. Au dos mention autographe de Ben : Exposé à la DAAD Berlin 1979, pour Stéphane c'est l'autre côté qui compte Ben qui juge toujours. 40 x 50 cm	1500/2000
133	Joseph BEUYS (1921-1986) et James LEE BYARS (1932-1997) Frammenti veneziani (I-III), 1980 Ensemble de 10 sérigraphies sur carton, 5 signées par Joseph Beuys et 5 par James Lee Byars. Emboîtage en bois, exemplaire 3/50. 34,8 x 50 cm (chaque)	1800/2000
134	Wolfgang GAFGEN (né en 1936) Sans titre, 1979 Dessin au crayon sur papier, signé, daté 26.VI.1979 et dédié en bas. 35 x 31 cm	300/400
135	Wolfgang GAFGEN (né en 1936) Sans titre, 1972 Dessin au crayon sur papier, signé et daté en bas au centre. 78,5 x 119 cm	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
136	Faramarz PILARAM (1937-1982) Sans titre n°14, 1976 Technique mixte et collage sur papier, signé et daté en bas à droite, contresigné, situé Teheran et daté au dos sur une étiquette. 30 x 30 cm	1000/1500
137	Faramarz PILARAM (1937-1982) Sans titre Technique mixte sur panneau. Porte une inscription en persan au dos sur une étiquette et un cachet. 40 x 40 cm	1500/2000
138	ADEVOR (né en 1929) Sans titre, 1981 Bronze à patine dorée signé et daté en bas sur le côté droit. 23 x 15 x 8 cm	300/500
139	Ladislav KIJNO (1921-2012) Sans titre Kraft peint monté sur tige de bois sur base de bois. Caisse en plexiglas. Signé sur la base à droite Kijno. 150 x 35,6 x 36,2 cm (base + plexiglas) PROVENANCE : Achat auprès de l'artiste	1500/2000
140	Ladislav KIJNO (1921-2012) De la série des Icônes fertiles, 2003-2005 Technique mixte et spray sur papier marouflé sur toile peinte. Signé en bas à gauche Kijno. Dédicacé et signé au dos. 146 x 114 cm PROVENANCE : Achat auprès de l'artiste	900/1200
141	Léon ZACK (1892-1980) Composition, 1962 Huile sur toile, signée et datée en bas à droite. 100 x 81 cm Ancienne étiquette de la Galerie Jacques Massol au dos. PROVENANCE : Paris, Galerie Protée. EXPOSITION : 2008, reproduit au catalogue raisonné n°595*.	3000/4000
142	CORNEILLE, Guillaume Cornelis van Beverloo dit (1922-2010) Mounira, 1999 Bronze à patine brune. Signé et daté Corneille 99, numéroté EA I/IV sur la hanche droite. H. 8 L. 20 cm Élève de l'École des Beaux-Arts d'Amsterdam, il est l'un des initiateurs du mouvement Cobra. Après la dislocation de ce groupe en 1921, Corneille revient à la figuration dans un registre expressionniste. Si la sculpture n'est pas son mode d'expression le plus connu, il travaille pourtant le bronze, la céramique à partir de 1954 et le bois polychrome dans les années 1990. En 2001, une grande exposition retrospective lui est consacrée par l'éditeur L'Estampe traitant de son travail des années Cobra aux années 2000. En 2020, à Pont-Aven, une autre exposition lui est consacrée sous le titre Corneille, un cobra dans le sillage de Gauguin.	1000/1500
143	Michel WARREN (1930-1975) Tête aux yeux bandés Épreuve en bronze. Fonte Valsuani. Cachet du fondeur. Signé et numéroté 4/8 Warren. 40 x 41 x 34 cm	1200/1500
144	Illio SIGNORI (né en 1929) Sans titre Bronze à patine foncée, signé et numéroté 4/8. 35 x 13 x 12 cm	800/1200
145	Jean CARDOT (1930-2020) La Justice Bronze à patine brune. Porte le cachet de la fonderie Coubertin, le numéro 3/8 et la date 2004. H. 51 cm	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
146	Jean-Pierre BERTRAND (1937-2016) Yellow Green no I, 2000 Technique mixte sur plexiglas, encadrement en acier, signée et datée au dos. 206 x 154 x 1,5 cm	15000/20000
147	Christian BONNEFOI (1948) Au tour de la Coupole, 1986 Acrylique sur toile, signée, titrée et datée au dos. 130 x 200 cm	5000/8000
148	Christian BONNEFOI (1948) Au tour de la Coupole, 1986 Acrylique sur toile, signée, titrée et datée au dos. 130 x 200 cm	5000/8000
149	Jean-Michel ALBEROLA (1953) Suzanne et les vieillards = «La peinture à l'envers», 1983-1984 Huile sur toile annotée Actéon Fecit 1984 en haut à gauche. Titree, re-datée et située Le Havre au dos. 200 x 230 cm EXPOSITIONS : Galerie Daniel Templon, étiquette sur le châssis. ROSC, Dublin, Irlande, 1984.	4000/6000
150	Paul WUNDERLICH (1927-2010) Sans titre, vers 1972 Technique mixte sur papier, signé en bas à droite. 85 x 68 cm (à vue)	2000/3000
151	Jean-Pierre RIVES (1952) Sans titre, 1998-2000 Sculpture en acier soudé, signée. 342 x 90 cm	1000/1500
152	Luis CABALLERO (1943-1995) Sans titre, 1984 Technique mixte sur papier signé et daté en bas à droite. 55 x 75 cm (à vue) PROVENANCE : Galerie Albert Loeb, Paris.	2000/3000
153	Peter BRIGGS (1950) Sans titre, 1982-1984 Sculpture en marbre gris Sainte-Anne. 102 x 130 x 90 cm	1000/1500
154	Michel RICO (1946) Sans titre, 1990 Bronze poli à patine verte, signé et daté en bas vers le centre. 150 x 210 cm	1000/1500
155	Félix de RECONDO (1932-2010) Personnage au miroir, 1982 Huile sur panneau, signé et daté en bas à droite. Contresigné, re-daté et titré au dos. 173 x 113,5 cm	2000/3000
156	Miodrag DJURIC dit DADO (1933-2010) Sans titre, 2000 Technique mixte sur photographie signée et datée en haut à gauche. 39 x 29 cm	300/400
157	Bruce BOICE (né en 1941) Sans titre, 1974 Acrylique sur toile, triptyque, signée et datée au dos. 80 x 233 cm	400/600
158	Robert COMBAS (né en 1957) Sans titre, 2003 Lithographie signée et datée en bas à droite. Dessin au crayon dans la marge. 91 x 63 cm	600/800
159	Malgorzata PASZKO (née en 1956) A l'Aube, 2011 Acrylique sur toile, signée et datée en bas à droite. 195 x 150 cm PROVENANCE : Paris, Galerie Koraleswki.	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
160	Mark ROBBEROECKX dit DENMARK (1950) Time, 1985 Collage sur carton, signé, titré et daté au dos. 35,5 x 28 cm	1000/1500
161	Jan ANDRIESSE (né en 1950) 1S.W.+1(1/3) Wax + 1 = 5, 1981 Acrylique et poussière de mare sur toile, triptyque, signée, titrée et datée aug 81 au dos. Accidents et manques. 105 x 384 cm On y joint le dessin préparatoire signé et daté 80. 21 x 27 cm	1500/2000
162	Alain LUMBROSO (1955) Ethiopie, 2008 Acrylique et technique mixte sur toile, signée et datée sur le côté droit. 130 x 98 cm PROVENANCE : vente Artcurial, 20/11/2008, lot 70.	1500/2000
163	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 692 Marbre blanc. Non signé. 54 x 43 x 20 cm	1000/1200
164	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 931 Ardoise d'Angers. Signée sur la base à droite Milcovitch. Titrée sur la base à gauche. 72,5 x 31,5 x 23,5 cm	1500/2000
165	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 525, Le Roi et la Reine, 1989 Taille directe. Marbre de Carrare. Titrée et datée sur la base. Signée sur le côté droit. 65 x 37,5 x 19 cm	1200/1500
166	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 674 Marbre de Carrare. Signé à l'arrière en bas au centre Milcovitch. 55,5 x 43 x 17,5 cm	1200/1500
167	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 040 Ardoise d'Angers. Signée sur la base à droite Milcovitch. 58 x 39 x 17,3 cm	1800/2000
168	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 713 Marbre de Carrare. Non signé. 49,5 x 42,5 x 11,4 cm	1000/1500
169	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 422 Pierre de Chauvigny. Signée et monogrammée sur la base Milcovitch / MM. Signée en bas au centre Milcovitch. 71 x 21,5 x 16 cm	1200/1500
170	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 834 Marbre de Carrare. Base en travertin. Signée sur la base à droite Milcovitch. 36 x 57 x 28 cm	1800/2000
171	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 746 Marbre de Carrare. Signé sur la base à droite Milcovitch. 41 x 31,5 x 17,6 cm	1200/1500

Ordre	Désignation	Estimation
172	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 753 Pierre de Chauvigny. Non signée. 34 x 31 x 18 cm	1000/1200
173	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 702 Marbre de Carrare. Signé sur la base en bas à gauche Milcovitch. 49 x 33 x 18 cm	1200/1500
174	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 754 Marbre de Carrare. Signé sur la base à gauche Milcovitch. 31 x 19,7 x 25 cm	1000/1200
175	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 827 Marbre de Carrare. Signé à l'arrière Milcovitch. 42,5 x 16 x 13 cm	1000/1200
176	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 852 Marbre de Carrare. Signé à l'arrière Milcovitch. 30 x 53 x 19 cm	1500/2000
177	Mircea MILCOVITCH (Né en 1941) Opus 210 Marbre de Carrare. Signé sur la base à droite Milcovitch. 46 x 44,5 x 16 cm	1000/1200
178	FIGURE DE RELIQUAIRE KOTA OBAMBA, région d'Okonja, Haut Ogooué, Gabon Bois, alliage de cuivre. H. 50 cm	2000/3000
	<p>PROVENANCE :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectée in situ par Alexandre Dubroca (1899-1967), administrateur au Gabon de 1930 à 1962. - Collection privée, Paris, transmis par descendance familiale. <p>Moins baroque que les deux autres figures de reliquaires Kota que nous présentons ici, cet exemplaire semble toutefois se rapprocher également du groupe 21 de l'étude menée par Alain et Françoise Chaffin.</p> <p>Le travail pointilliste estampé sur le placage de métal, le nez en une bande étroite et en haut relief, tout comme le losange mince invite à le penser.</p>	
179	FIGURE DE RELIQUAIRE KOTA OBAMBA, région d'Okonja, Haut Ogooué, Gabon Bois, alliage de cuivre, accidents. H. 43 cm	5000/8000
	<p>PROVENANCE :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectée in situ par Alexandre Dubroca (1899-1967), administrateur au Gabon de 1930 à 1962. - Collection privée, Paris, transmis par descendance familiale. <p>Mbulu Ngulu au style caractéristique de la région d'Okonja et Otala, où une poignée de sculpteurs à la fin du XIXe siècle s'écartèrent des formes archétypales Kota pour créer des œuvres aux lignes aussi novatrices qu'audacieuses.</p> <p>Plaqué de métal sur l'avant, il est orné d'un visage que dynamise un regard oblique et concave-convexe, percé aux pupilles. Le nez en un volume droit prolonge la nervure traversant le front, faite d'une bande de métal. La bouche vient creuser la partie basse désignant le menton, sculptée dans un second moment. Un croissant sommital court en un bandeau étroit jusqu'au pointes des joues. L'ensemble du placage est richement orné de motifs pointillistes et de courtes arches doublées, plus significativement inscrites de part et d'autre de la nervure frontale, et de la partie basse du visage. Le revers, laissé brut, est sobrement traversé par une nervure longitudinale.</p> <p>Le piètement en forme de losange est fin, et assez ramassé, contrairement aux œuvres du sud Gabon. Le travail d'agrafage des plaques de métal atteste un travail traditionnel ancien.</p> <p>Au sein d'un corpus restreint, cette œuvre est notamment à rapprocher d'une figure de reliquaire conservée au Musée du Quai Branly - Jacques Chirac à Paris (numéro d'inventaire : 71.1935.80.111), donation d'André Even avant 1935.</p> <p>Cf. Chaffin, p. 253, fig. 151 pour un exemplaire de même type.</p>	

Ordre	Désignation	Estimation
180	<p>FIGURE DE RELIQUAIRE KOTA OBAMBA, région d'Okonja, Haut Ogooué, Gabon Bois, alliage de cuivre, accidents. H. 34,5 cm</p> <p>PROVENANCE : - Collectée in situ par Alexandre Dubroca (1899-1967), administrateur au Gabon de 1930 à 1962 - Collection privée, Paris, transmis par descendance familiale</p> <p>Figure de reliquaire Kota janus à rapprocher du groupe 21 de la classification retenue par Alain et Françoise Chaffin, dans leur célèbre étude sur les figures de reliquaires Kota. L'une et l'autre face comportent un riche décor ornemental, l'agrafage des plaques de métal comme la patine de l'âme en bois permettant d'envisager un travail ancien. Losange manquant.</p>	5000/8000
181	<p>ETRIER DE POULIE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois dur à patine brun foncé brillante, noix de corozo, fer. H. 14,5 cm</p> <p>La fourche quadrangulaire retient encore la bobine de défilement en noix de corozo, et est surmontée de deux visages accolés, de belle qualité de sculpture. Patine d'usage.</p>	300/400
182	<p>BRACELET SENOUFU WAMORO, Côte d'Ivoire Fer forgé. D. 9,5 cm</p> <p>Bracelet ouvert, au jonc en partie torsadé et orné d'une vipère cornue, wamoro en pays Senoufo. Cf. « Fer Noir » d'Afrique de l'Ouest, p. 153, fig. 1 à 3.</p>	120/150
183	<p>AMULETTE SENOUFU, Côte d'Ivoire Alliage de cuivre. H. 4 cm Amulette ornée de deux personnages, l'un féminin l'autre masculin, décrits avec force détails. Belle ancienneté.</p>	100/120
184	<p>AMULETTE LOBI, Burkina Faso Alliage de cuivre. L. 6 cm</p> <p>Amulette ornée de deux caméléons, dont le symbole est protecteur dans la culture vernaculaire. Cf. Afrique de l'Ouest - Bronzes et autres alliages, p. 104, 105.</p>	100/120
185	<p>AMULETTE SENOUFU, Côte d'Ivoire Alliage de cuivre. H. 4,5 cm</p> <p>Ornée de deux personnages stylisés. Ancien. Cf. Afrique de l'Ouest - Bronzes et autres alliages, p. 87.</p>	100/120
186	<p>CHEVILLIERE GURUNSI, Burkina Faso Alliage de cuivre. L. 18,5 cm</p> <p>Ancienne chevillière, traditionnellement portée par paire par les femmes Gurunsi. Cf. Afrique de l'Ouest - Bronzes et autres alliages, p. 57.</p>	200/250
187	<p>CHAISE BAOULE KETELE, Côte d'Ivoire Bois à patine brune brillante. H. 35 L. 37 cm Petite chaise traditionnelle à dossier recourbé, les montants comme les pieds retenus par des tenons.</p>	200/300
188	<p>CHAISE ASIPIM ASANTE, région du centre-sud Ghana Bois, cuir, fer, alliage de cuivre, accident. H. 75,5 L. 39 cm</p> <p>La forme de ce siège est héritée du mobilier européen, et notamment ibérique, qui dès le XVIIe siècle parvient dans la région centre-sud du Ghana. La littérature le décrit comme un petit trône local, dont la richesse des ornements est signe de prestige. Le terme asipim signifierait «Je me tiens droit », allusion à la stabilité de l'Etat ou de la chefferie (In Sièges d'Afrique Noire du musée Barbier-Mueller, p. 132). Bel exemplaire du type présentant de riches ornements.</p>	300/500

Ordre	Désignation	Estimation
189	SIEGE BOBINE DAN, MANO, Côte d'Ivoire Bois dur à patine brun foncé noir, accident. H. 26,5 D. 25,5 cm Cf. Sièges d'Afrique Noire du musée Barbier-Mueller, p. 106, pour un exemplaire de même type, décrit comme siège réservé aux jeunes initiés qui peuvent s'en servir comme appuie-nuque.	300/400
190	SIEGE OUMELE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois à patine croûteuse, accidents. H. 22,5 L. 41 cm Tabouret formant bloc, l'assise incurvée, une prise inscrite latéralement. Un beau visage caractéristique du style figuré en moyen relief au centre de l'une des faces. Ce type de siège était réservé en propre à une personne. Lorsque le propriétaire décédait, il arrivait que le siège serve de réceptacle pour le culte des ancêtres (In Sièges d'Afrique Noire du musée Barbier-Mueller, p. 114) devenant alors un oumien bia, ou siège d'ancêtre. La patine, croûteuse ici, liée aux cultes, permet de l'envisager. On notera que les modèles avec une figure, comme ici, sont plus rares.	300/500
191	TABOURET SENOUFU KOLO, Côte d'Ivoire Bois dur à patine brune brillante, métal, restauration locale. H. 26,5 L. 48 cm Siège monoxyle à quatre pieds coniques, présentant une belle patine brillante.	250/400
192	CHAISE GREBO KROU, Côte d'Ivoire Bois à patine brun foncé noir, osier. H. 41 L. 33 cm Belle et ancienne patine sur cette petite chaise à l'assise plus longue que large.	200/300
193	POTEAU MOSSI, Burkina Faso Bois à patine naturelle. H. 168,5 cm Poteau marqué par l'exposition extérieure, une succession d'éléments en forme de bobines inscrits sous la fourche.	200/300
194	POTERIE LOBI, Burkina Faso Terre cuite à engobe clair. H. 20 cm Terre cuite sphérique hérissée de picots, à engobe clair.	100/120
195	MONNAIE AFO, Nigeria Fer forgé. H. 91 L. 65 cm	250/300
196	JARRE DE STOCKAGE ETSO NUPE, Nigeria Terre cuite à engobe ocre et ocre rouge H. 60 D. 31 cm Le col évasé surmontant un fut cylindrique orné d'un décor plastique. Cf. Terres cuites africaines - Collections du Musée Barbier-Mueller, p. 222, cat. 100	300/400
197	JARRE NUPE, Nigeria Terre cuite à engobe brun. H. 34 D. 32 cm La panse sphérique ornée d'un riche décor géométrique, l'engobe en trois tons alternés.	200/300
198	FRONDE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois à patine brun chaud. H. 19,5 cm D'une grande qualité d'exécution, cette fronde est sculptée d'une effigie féminine se tenant agenouillée et comme à califourchon d'un côté à l'autre de la fourche. Le corps est décrit en lignes pleines, et orné de parures. L'expression du visage suggère l'introspection. Bel exemplaire du type.	400/600
199	CHEVILLIERE DAN GUERE WOBE, Côte d'Ivoire Alliage de cuivre. L. 20 cm Chevillière ornée de cinq sonnailles sphériques ayant conservé leur musicalité. Ce type de bijoux était porté seul ou par paire, essentiellement par les femmes. Cf. Afrique de l'Ouest - Bronzes et autres alliages, p.s 132 à 134	200/300
200	MANCHE DE SCEPTRE ATTIE, Côte d'Ivoire Ivoire à patine brune, fer, accidents. Premier tiers du XXe siècle. H. 18 cm Pommeau en ivoire à patine brune orné en moyen relief de huit visages, la représentation d'un oiseau picorant figurée au sommet.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
201	BRACELET SENOUFU, Côte d'Ivoire Alliage de cuivre. D. 8,5 cm Bracelet ouvert, le corps torsadé orné en ses deux extrémités de têtes de python stylisées.	300/400
202	STATUE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois à patine brun noir par endroits brillante, pigments, accidents et manques anciens. H. 58 cm Importante sculpture Baoule, figurant un personnage masculin aux traits hiératiques. Le buste fin repose sur des jambes légèrement fléchies, les bras à l'écart du bassin pliés et prolongés par des mains aux positions différenciées. Les épaules sont puissantes, le dos traversé d'un profond sillon spinal, sillon que l'on retrouve également dans la région des salières. Le visage est détaillé d'un regard ample en grains de café, de part et d'autre d'un nez droit aux ailes notées. La bouche close est prolongée par une barbe peignée. Seuls le visage et le cou sont scarifiés. Les oreilles décrites en un enroulement très graphique sont placées haut, comme un élément intermédiaire avec le casque colonial coiffant l'effigie et le front lisse. La forme du casque autorise à situer cette sculpture vers 1910-1930, époque où selon Susan Vogel, il symbolise la prospérité, et où les Baoule sont « pacifiés » (In For Spirits and Kings, p. 74). La préciosité du visage, la laque sombre et patinée par les manipulations, sa brillance aux points de contact, les proportions élégantes de l'œuvre dans son ensemble, en font un très bel exemplaire du type.	6000/10000
203	COUPLE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois à patine brun foncé noir, pigments, métal, accidents. H. 55 cm et 58,5 cm Rare couple de statues Baoule figurées assises sur des sièges traditionnels. Les mains de l'effigie féminine reposent sur ses genoux, un bracelet ornant son poignet gauche. Sa poitrine lourde suggère une maternité plurielle. La sculpture masculine encadre de ses deux mains l'ombilic décrit comme une courte projection. Les visages hiératiques de l'une et de l'autre se dessinent en lignes fines, presque pincées : plis palpébraux en sobres saillies, lèvres délicates. Des chéloïdes essaient graphiquement sur les bustes, aux visages et aux cous. Les coiffures en hautes coques sont décrites avec raffinement, un tressage latéral suivant la ligne ourlée des oreilles. A la racine de la chevelure et au-dessus des fronts, un court crochet métallique. Profondément incrusté et marque d'un usage ancien, un lustre sombre imprègne l'une et l'autre sculpture. Les couples de statues représentent selon Susan Vogel (cf. L'art Baoule, p. 236) le couple idéal, à la fois sur le plan moral et physique : les muscles saillants traduisent l'endurance au travail notamment, le soin accordé à la coiffure et aux scarifications un désir esthétique. Ces objets servaient par paire lors de rites divinatoires exercés par le féticheur. Ici, la séparation caractéristique entre l'épaule et le biceps, par une ligne se prolongeant dans nos exemplaires pour dessiner les omoplates, permet d'identifier un atelier actif en Côte d'Ivoire à partir des années 1920, et ce jusque dans les années 1950. Le traitement de cette ligne haut sur l'épaule serait, selon Susan Vogel, caractéristique des productions les plus anciennes (In For Spirits and Kings - African Art from the Tishman Collection, p. 74). De même, les sièges sur lesquels les effigies sont décrites, sont d'un type archaïque. L'espace entre l'assise et les figures permettait par ailleurs d'adjoindre un pagne en tissu, remplacé dans les productions plus tardives par une représentation sculptée (Ibid, p. 75). De belle facture, identifié comme appartenant à un corpus entré dans des collections américaines et européennes dès le début du XXe siècle, cet ensemble est en tout point remarquable. Cf. For Spirits and Kings - African Art from the Tishman Collection, p. 74, fig. une sculpture féminine du même atelier.	10000/15000
204	PORTE SENOUFU, Côte d'Ivoire Bois à patine brune, accidents. H. 130 L. 70 cm Elle est ornée en bas relief d'un riche décor organisé en trois registres. En son centre, un motif rayonnant évoquant les scarifications ombilicales des femmes Senoufo. De part et d'autres de ce centre lignager, deux masques kpelle, entourés de scènes narratives. Réalisées par les sculpteurs sur bois ou kulebele, ces portes désignent la haute dignité de leur propriétaire.	500/800
205	RECADE FON, Bénin Alliage de cuivre. H. 56,5 L. 35 cm Récade à tête de félin aux yeux ornés de clous tapissier, une lame à double spire dardée de la bouche. La prise, entièrement plaquée de métal estampé de motifs pointillistes, est ornée d'un capridé en haut relief. Authentifiant la parole du porteur comme messenger du souverain, ce type d'objet doit son nom au terme lusophone recado, « message ».	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
206	CHAISE SENOUFU, Côte d'Ivoire Bois à patine brune à brun noir. H. 57 L. 39 cm Chaise à dossier incurvé orné en ses extrémités de têtes d'oiseaux stylisées. Belle patine de ton chaud.	300/400
207	BRACELET DE DIVINATION SENOUFU, Côte d'Ivoire Fer forgé. D. 9 cm L'anneau spiralé est orné de deux personnages stylisés se tenant debout. Le travail de forge de ce type d'œuvre requerrait une grande maîtrise.	200/300
208	KUDUO OU FOROWA ASHANTI, Ghana Alliage de cuivre à patine de fouille, accidents. H. 15 cm Réceptacle destiné à conserver la poudre d'or, la prise mobile du couvercle ornée d'oiseaux. La patine de fouille apporte à l'objet de remarquables nuances de tons dues à l'oxydation du métal dans le sol dont il fut exhumé. L'origine des Kuduo, certainement ancienne, paraît liée à l'importation, dès le XIVE siècle, de vaisselles et de pots en cuivre en provenance d'Afrique du Nord (In Afrique de l'Ouest - Bronzes et autres alliages, p. 165)	400/600
209	KUDUO OU FOROWA ASHANTI, Ghana Alliage de cuivre à patine de fouille. H. 15 cm Les formes prises par les Kuduo sont variées. Ici, il est en forme de vase à col factice étroit et haut, l'ensemble orné d'un riche décor.	200/300
210	KUDUO OU FOROWA ASHANTI, Ghana Alliage de cuivre à patine de fouille. H.10 D. 9,5 cm De section cylindrique, il est surmonté d'un oiseau en ronde-bosse formant la prise du couvercle.	300/350
211	MARTEAU A MUSIQUE LAWELE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois mi-dur à patine brun foncé granuleuse. L. 23,5 cm Orné de la représentation d'un masque traditionnel de goli, le corps du percuteur traversé d'un fin décor géométrique, la prise torsadée. La patine grumeleuse permet d'imaginer le séjour de l'objet dans la case à fétiches.	200/300
212	COUPE DAN, Côte d'Ivoire Bois mi-dur à patine noire. H. 24,5 D. 38 cm Coupe profonde reposant sur quatre pieds inscrits fléchis inscrits sur une embase.	100/120
213	KUDUO OU FOROWA ASHANTI, Ghana Alliage de cuivre à patine de fouille, accidents. H. 10 D. 16 cm Boîte à poudre d'or de section circulaire, surmontée de la représentation d'un volatile picorant.	200/300
214	JARRE PENSEA NGBE LOBI, Burkina Faso Terre-cuite à engobe brun à noir. H. 41 D. 36 cm Provenance : Ancienne collection Alin Avila, Paris. Canari de section sphérique à engobe et décor géométrique soignés.	200/300
215	JARRE LOBI, Burkina Faso Terre-cuite à engobe clair, cassé recollé. H. 78 cm Jarre Lobi sur un court piédouche, recouverte d'un hérissément de petits picots, la poignée au sommet du couvercle ornée d'une tortue stylisée. De belles dimensions, cet objet destiné à la conservation de médecines, est un bel exemplaire du type. Couvercle cassé-recollé	400/600
216	SERRURE BAMBARA, Mali Bois à patine brune, fer. H. 44,5 cm Serrure anthropomorphe au corps reposant sur deux jambes courtes, la tête en lignes sobres et volumes géométriques.	300/500
217	JARRE BAMBARA, Mali Terre-cuite à engobe noir. H. 59 D. 45 cm Jarre en forme d'ogive et à court piédouche, ornée en moyen relief de motifs zoomorphes, hérisséments et décor cordé et pointilliste.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
218	<p>SIEGE, Ethiopie Bois à patine brune nuancée rouge. H. 63,5 L. 71 cm Siège escamotable fait de deux panneaux à belle patine brillante. Cf. Afrique, l'art des formes, p. 25</p>	200/300
219	<p>AUTEL ADJA FON, République du Bénin Bois, cornes, matériaux végétaux, perles, verre, métal, cadenas, clefs, petits coquillages, bleu de lessive, matériaux composites. H. 58 cm</p> <p>Aujourd'hui encore actif au Bénin et au Togo, le culte vaudou est hérité d'une longue tradition religieuse réglant la vie communautaire. Chacun des objets et couleurs choisis par l'officiant, sont représentatifs des vodun principaux du culte. De construction complexe, et mêlant des éléments de toute nature jusqu'à de petits cadenas de facture occidentale, l'autel Adja que nous présentons ici s'élève en un grand élément central, les cornes d'un capridé formant les bras d'une effigie traitée comme une apparition. A ses pieds, un fourmillement d'offrandes propitiatoires et une statuette présentée frontalement. L'importante matérialité accumulative, les dimensions de l'œuvre, son achèvement enfin, en font un témoignage précieux de cet art religieux. Peu d'exemplaires de ce type et de cette importance ont été jusqu'à aujourd'hui présentés aux enchères. Bien que d'un type différent, mais de même culture, nous citerons notamment les deux fétiches de l'ancienne collection Liliane et Michel Durand-Dessert (cf. vente Christie's, 27 juin 2018, lots 36 et 37).</p>	3500/4500
220	<p>MASQUE WAYANA-APARAI, Brésil Fibres végétales, pigments naturels. H. totale 145 cm Masque constitué d'une âme en vannerie de fibres végétales, sur laquelle est peint un visage décrit en larges motifs linéaires. Le regard est percé, la bouche en moyen relief décrite sous un petit nez aquilin. La coiffe, comme l'ensemble de l'appareillage dissimulant le porteur, est fait de longues lanières végétales.</p>	800/1200
221	<p>MONNAIE AFO (?), Nigeria Fer. H. 107 cm En forme de cloche, marqué d'une belle corrosion du métal.</p>	200/300
222	<p>MONNAIE AFO (?), Nigeria H. 97,5 cm De même type que le lot précédent.</p>	200/300
223	<p>PIPE DE PRESTIGE KI BAMOUM, Grassfields, Cameroun Terre-cuite à engobe brun rouge, bois à patine brune, métal L. 109 cm Grande pipe royale Bamoum ayant conservé son tuyau en bois orné d'une succession de mygales, motif traditionnel dans l'iconographie locale, le long fourneau en terre-cuite reprenant ce thème. Cf. Terres cuites africaines - Collections du Musée Barbier-Mueller, p. 269, cat. 117</p>	300/500
224	<p>SCULPTURE BANGWA (?), Cameroun Bois à patine brune, accidents et manques. H. 61,5 cm Très probablement réalisée au début du XXe siècle, cette sculpture creusée au dos d'une cavité, figure vraisemblablement un tirailleur camerounais, son arme dans la main droite, celle de gauche ramenée à la hanche. Les bras souples se rattachent à des épaules en bulbes pleins, dégageant au thorax un pli significativement creusé. Sous le calot militaire, le traitement menaçant du visage, entouré d'oreilles en haut relief, rejoint comme la description des membres, l'esthétique locale : bouche ouverte sur des dents époinçonnées, nez court, yeux saillants dans de petites orbites creuses. D'une présence manifeste, cette œuvre témoigne de l'interprétation plastique d'un pan de l'histoire camerounaise, et plus largement de l'ère coloniale, où des armées d'hommes furent levées pour rejoindre les troupes occidentales lors des conflits internationaux</p>	3000/5000
225	<p>MASQUE GU GOURO, Côte d'Ivoire Bois dur à patine interne brune, pigments. H. 33,5 cm Masque gu, figurant une jeune fille répondant aux critères de beauté traditionnels des Gouro. Sous le front à la déclivité douce, le regard s'ouvre en deux fentes discrètes sous des paupières très délicatement bombées. Le nez droit et fin surplombe une bouche en forme de losange découvrant des dents limées selon les canons locaux. La coiffure en fines mèches striées est le prétexte d'une ornementation géométrique teintée, comme les chéloïdes et les sourcils, de pigments noirs. Au sommet, une tresse kowogni, évocation du calao mythologique, retenue par la représentation d'amulettes coraniques ou sene. Au revers, belle taille en creux de la bouche et du regard.</p>	1800/2500

Ordre	Désignation	Estimation
226	<p>MASQUE SAMI, Laponie, Finlande(?) Bois tendre, pigments, accidents. H. 20 cm L'origine de ce masque de belle facture est mystérieuse. La nervure du bois, comme la sobriété générale des lignes évoquent les productions septentrionales. Le traitement pigmenté du regard, le motif au front, se rapprochent de ceux utilisés par le peuple lapon Sami notamment.</p>	800/1000
227	<p>EPEE CEREMONIELLE BAOULE, Côte d'Ivoire Bois à patine brune, fer forgé. L. 53,5 cm La lame courbe et forgée est ajourée de motifs géométriques, la prise sculptée au pommeau de la représentation en ronde-bosse d'un éléphant aussi stylisé que poétique. Deux visages et deux crabes à la description soignée sont ensuite sculptés en bas-relief sous la garde. Le travail de minutieuses hachures sur l'ensemble, anciennement plaqué de fines feuilles d'or, permettait de faire étinceler la lumière sur ces-dernières. Belle qualité de sculpture de ce regalia, dont la forme générale atteste une influence Akan du Ghana.</p>	500/700
228	<p>MONNAIE MUMUYE, CHAMBA, Nigeria Fer forgé. H. 49 cm Fleuron de fers torsadés.</p>	100/120
229	<p>REGALIA SONGYE, République Démocratique du Congo Bois à patine brune, pigments noirs. H. 23,5 cm Regalia sculpté de deux têtes accolées l'une à l'autre surmon-tant un visage aux traits également aiguisés, et dominant la représentation d'une main refermée</p>	300/500
230	<p>POUPEE BOBO, Burkina Faso Bois à patine brun foncé noir. H. 21,5 cm Elle est surmontée d'un visage inscrit en retrait sous le front en calotte, une crête courant au sommet du crâne. Une série de petits percements étaient destinés à recevoir d'anciennes pendeloques.</p>	200/300
231	<p>BOITE FANG, Gabon Bois mi-dur à patine brune, cuir. H. 23,5 D. 24 cm Rare boîte Fang composée d'un fond et d'un couvercle en bois, le corps de la boîte cylindrique constitué de cuir d'antilope ligaturé. Ce type de boîte reliquaire en bois et cuir, et non en écorce, est décrit par le pasteur Fernand Grébert dans son ouvrage Au Gabon (Société des missions évangéliques, Paris, 1928).</p>	500/700
232	<p>HACHE SONGYE, République Démocratique du Congo Bois à patine brune, cuivre, acier, peau de reptile. l. 39 L. 26 cm Requérant une très grande maîtrise technique, cette hache cérémonielle au manche entièrement gainé de cuivre et peau de reptile, est ornée d'une lame à visage janus encadré de part et d'autre de fils travaillés en un mouvement complexe et torsadé.</p>	200/300
233	<p>BRACELET DEKOGGORO GAN, Burkina Faso Alliage de cuivre. D. 8,5 H. 10 cm Bracelet de bras représentant un serpent au corps ondulant, la tête de l'animal aux yeux saillants figurée latéralement. Exceptionnelle qualité de fonte à patine ancienne. Les bracelets dekoggoro sont des fétiches importants destinés à protéger le bras du combattant pendant un corps à corps. (...) L'importance de leur taille et la majesté de ces objets laissent présumer leur appartenance aux objets de cour ou regalia. Ces objets servaient à glorifier la fonction du roi. (In Bronzes Gan - La spirale du serpent, p. 57)</p>	800/1000
234	<p>POULIE GOURO OU DJIMINI, Côte d'Ivoire Bois à patine noire brillante. H. 19 cm Poulie au jambage angulaire orné d'un riche décor géométrique incisé, surmonté de deux têtes d'oiseaux aux longs cous annelés.</p>	200/300
235	<p>POULIE GOURO, Côte d'Ivoire Bois à patine brun foncé noir. H. 18,5 cm L'étrier arqué est surmonté d'une tête de canidé, le cou étiré marqué d'un ergot, le percement de suspension ménagé haut. Le faciès est décrit dans une horizontalité stricte, mandibules disjointes, les oreilles verticales formant un volume unique.</p>	300/600

Ordre	Désignation	Estimation
236	<p>STATUETTE LOSSO, Togo Bois dur à patine brune. H. 24,5 cm Effigie féminine taillée en coupes franches, le buste tronconique déployant à l'arrière du corps des bras schématiques. Le visage est décrit en une série d'échancrures vives.</p>	200/300
237	<p>MASQUE THANGI PENDE, République Démocratique du Congo Bois à patine brune, fibres. H. 30 cm Masque aux yeux tubulaires inscrits dans un visage en forme de cœur que surmontent deux longues cornes. Taille interne vigoureuse. Ce type de masque dansait au moment des cérémonies d'initiation masculine.</p>	300/400
238	<p>STATUE BATEBA LOBI, Burkina Faso Bois à patine brune. H. 26,5 cm Effigie féminine aux bras levés en signe de conjuration, les proportions de la sculpture faisant la part belle au buste et au cou.</p>	300/400
239	<p>COUPE KUBA, République Démocratique du Congo Bois à patine brune brillante. H. 18 cm Petite coupe Kuba reposant sur quatre pieds fléchis, la coupe ornée en moyen relief de quadrupèdes stylisés, et d'un décor issu des motifs de la vannerie traditionnelle.</p>	150/200
240	<p>STATUE DJENNE, Mali Terre cuite à engobe ocre rouge, accidents et manques. H. 21 cm Epoque présumée : 1 400-1 500 après J.-C. Buste féminin, le visage modelé en traits pleins selon les canons du style, la bouche charnue, les yeux pastillés. Le bras gauche rubané qui a perduré est replié entre les seins. Engobe ocre rouge.</p>	400/600
241	<p>MASQUE DOGON, Mali Bois à patine brune, pigments, fibres végétales. H. 46,5 cm Visage architecturé et teinté de noir est surmonté d'une haute coiffe épointée en son sommet. Des Dogons nous connaissons plus de soixante-dix types de masques anthropomorphes et zoomorphes en bois ou en matières végétales. Fabriqués par les membres de la société awa, ils sont exhibés à l'occasion de l'hommage rendu aux morts (dama). (In Masques africains - l'autre visage de la collection Barbier-Mueller, p. 50)</p>	800/1200
242	<p>SERRURE BAMBARA, Mali Bois à patine brune, fer. H. 54 L. 45,5 cm Grande serrure figurant une effigie féminine, le corps reposant sur des jambes fléchies, la tête coiffée d'une crête sagittale, les traits du visage traités en lignes sobres.</p>	300/500
243	<p>MASQUE IBIBIO EKET, Nigeria Bois mi-dur à patine brune granuleuse. D. 16 cm Visage lunaire inscrit sur un fond à motif rayonnant, les yeux ajourés sous un front convexe, un ancien badigeon conférant à l'objet sa matière granuleuse par endroits. Exhibé lors de fêtes agraires ou funéraires, ce type de masque est lié à la société ekpo.</p>	500/800
244	<p>STATUETTE IBEJI YOROUBA, Nigeria Bois à patine brune brillante, traces de bleu de lessive, cotonnade, cauris. H. 27 cm Jumeau masculin Yorouba, les pieds solidement campés sur une courte base, les bras maintenus à l'écart du buste étroit. Les yeux de forme losangée animent le visage par ailleurs marqué de scarifications traditionnelles. La haute coiffe est encore pigmentée de bleu de lessive. Une chasuble ornée de cauris habille l'objet.</p>	400/500
245	<p>CACHE-SEXE KIRDI, Cameroun Coton, perles polychromes, cauris. L. 61 cm Cache-sexe composé de perles multicolores formant un large bandeau, prolongé par des pendeloques ornées de cauris.</p>	120/180
246	<p>LOT DE DEUX CUIILLERS ILES DE TIMOR, Indonésie Corne de teinte miel. H. 21 cm et 22,5 cm Lot de deux cuillers gravées de motifs géométriques, l'une d'elle ornée en son sommet d'un oiseau décrit perpendiculairement au manche.</p>	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
247	<p>POUPEE FALI, Cameroun Bois, perles polychromes, étoffe native, fils de coton, cuir, cauris, pièce de monnaie, métal. H. 36 cm Poupée de fertilité au corps dissimulé sous un important habillage de perles polychromes et de cauris.</p>	200/300
248	<p>DRAPEAU ASAFO FANTE, Ghana Coton. l. 149 L. 92 cm Appliqué sur fond orange, une formule telle un slogan « Come and Try », entourée de la représentation d'un dignitaire sur un siège traditionnel et d'un personnage invectivé par ce-dernier. Sur l'un des angles supérieur, l'Union Jack.</p> <p>L'origine exacte des drapeaux communautaires Fante ou asafo reste mystérieuse. Leur tradition est toutefois attestée dès la fin du XVIIe siècle. Et leur rôle majeur au sein des regalia Fante. Exhibés lors de festivités annuelles, ou encore de funérailles, ils font l'objet de parades et sont suspendus autour du sanctuaire communautaire appelé Posuban. Leurs thèmes ornementaux exacerbent l'opulence et la puissance de sociétés rivales, les motifs illustrant par ailleurs des formules proverbiales, d'une grande importance dans la culture et tradition Akan.</p>	200/400
249	<p>DRAPEAU ASAFO FANTE, Ghana Coton. l. 132 L. 87,5 cm Asafo sur fond rouge orné d'un décor appliqué narratif : un dignitaire assis sur un siège traditionnel, recevant trois autres personnages. Sur un angle supérieur, l'Union Jack.</p> <p>L'origine exacte des drapeaux communautaires Fante ou asafo reste mystérieuse. Leur tradition est toutefois attestée dès la fin du XVIIe siècle. Et leur rôle majeur au sein des regalia Fante. Exhibés lors de festivités annuelles, ou encore de funérailles, ils font l'objet de parades et sont suspendus autour du sanctuaire communautaire appelé Posuban. Leurs thèmes ornementaux exacerbent l'opulence et la puissance de sociétés rivales, les motifs illustrant par ailleurs des formules proverbiales, d'une grande importance dans la culture et tradition Akan.</p>	200/400
250	<p>DRAPEAU ASAFO FANTE, Ghana Coton. l. 156 L. 91 cm Sur fond violet, une scène figurative réalisée en appliqué représentant un personnage féminin réfugié dans un arbre, tandis qu'au pied de ce-dernier un fauve attaque un seconde effigie</p> <p>L'origine exacte des drapeaux communautaires Fante ou asafo reste mystérieuse. Leur tradition est toutefois attestée dès la fin du XVIIe siècle. Et leur rôle majeur au sein des regalia Fante. Exhibés lors de festivités annuelles, ou encore de funérailles, ils font l'objet de parades et sont suspendus autour du sanctuaire communautaire appelé Posuban. Leurs thèmes ornementaux exacerbent l'opulence et la puissance de sociétés rivales, les motifs illustrant par ailleurs des formules proverbiales, d'une grande importance dans la culture et tradition Akan.</p>	200/400
251	<p>VELOURS BUSHOONG KUBA, région du Kasaï, République Démocratique du Congo Fibres végétales l. 140 - L. 41,5 cm Surpagne en tissage de raphia brodé, composé de plusieurs carrés et bordé d'un encadrement. Les dessins géométriques reprennent ceux des marques corporelles traditionnelles.</p>	300/400
252	<p>VELOURS KUBA, région du Kasaï, République Démocratique du Congo Fibres végétales. l. 67,5 L. 57 cm Velours du Kasaï de rare teinte sombre, à motifs géométriques. Outre leur usage comme tapis de sol ou de siège, ces étoffes servaient de monnaie de dot.</p>	150/200
253	<p>VELOURS KUBA, région du Kasaï, République Démocratique du Congo Fibres végétales l. 108 L. 48,5 cm Velours traditionnel sur fond sombre. Dans ce type d'étoffe, les lignes sont brodées, puis les espaces comblés de petites touffes de fibres lui donnant l'aspect d'un velours.</p>	150/200

Ordre	Désignation	Estimation
254	PAGNE NTSHAK BUSHOONG OU NGEENDE, KUBA, République Démocratique du Congo Raphia, rouge de padouk l. env 710 L. 90 cm Ntshak Kuba d'exceptionnelle qualité, teinté au rouge de padouk, sur lequel sont appliquées des pièces de différentes formes. La préparation du long panneau en raphia composé de dix éléments est réservée aux hommes, celui des appliqués, aux femmes. Ce type d'étoffe était destiné à vêtir les dignitaires Kuba, et était porté en pagne avec un large revers à la taille. Le Ntshak bordé de pompons est réalisé pour la maison royale.	1500/2000
255	PARTIE DE TABLIER MIAO DONG, Chine Coton, fils de soie, indigo l. 38 L. 41 cm Ancienne partie de tablier Miao du peuple Dong teintée à l'indigo et brodée au fil de soie de motifs traditionnels d'une infinie délicatesse. Doublée d'une pièce de tissu laissée nue.	200/400
256	PARTIE DE PORTE BEBE MIAO DONG, Chine Coton, fils de soie, indigo l. 43,5 L. 43 cm Grand carré brodé d'un large motif traditionnel décrit avec soin. Bordé sur l'un de ses côtés de trois boutons en coton.	200/400
257	PARTIE DE TABLIER MIAO DONG, Chine Coton, fils de soie, indigo l. 64 L. 58 cm Carré composé d'une succession de différentes bandes brodées de savants motifs ourlés. Ancien, et dans un exceptionnel état de conservation.	200/400
258	PARTIE DE TABLIER MIAO DONG, Chine Coton, fils de soie, indigo l. 47 L. 47 cm Rare et ancien travail de broderie d'une précision d'exécution remarquable, figurant un grand motif central de section losangée, encadré de quatre motifs minutieusement détaillés, tout comme la frise bordant l'ensemble.	200/400
259	HOUSSE D'EDREDON APPLIQUE MIAO YI, Chine Coton, l. 183,5 L. 151 cm Grande housse en coton indigo à motif central rouge, brodé aux angles de motifs appliqués et rebrodés. Le fond de l'édredon a été conservé. Bel état de conservation malgré quelques usures.	450/600
260	BANNIERE CEREMONIELLE PORITYUTU ROTO, TORAJA, Iles Célèbes, Indonésie Coton, pigments l. 380 L. 87 cm Rare bannière porityutu roto de ton orangé, noir et blanc, réalisée selon la technique du plangi, teinture avec réserve. Bel état de conservation. Début XXe siècle. Cf. Vente Sothebys, 9 avril 2021, pour un exemplaire apparenté, ancienne collection Indianapolis Museum of art, présenté sous le n° 33.	800/1000
261	PAGNE, Mali Coton, indigo l. 156 L. 108 cm Coton tissé localement, et composé de huit bandes cousues entre elles, ornées d'un décor blanc obtenu par réserve. Le toucher comme le décor de cette étoffe sont remarquables. 262 - TRITIK, MALI, Nigeria	200/300
262	TRITIK, MALI, Nigeria Coton, indigo l. 184 L. 154 cm Pagne teint à l'indigo au décor en ample quadrillage dans lequel le long travail de ligature de l'étoffe forme une série régulière de petits motifs losangés. Chaque action propre à réaliser cette étoffe est dévolue à un spécialiste. Le travail de ligature, puis de retrait de cette dernière notamment, requiert une patience et une dextérité importantes.	300/400
263	TIE AND DYE, Nigeria Coton, indigo l. 226 L. 128 cm Etoffe à usage de manteau, constituée de plusieurs pièces tissées localement, teintées à l'indigo et ornées de motifs obtenus par la technique du tie and dye. Un travail d'ajours orne par ailleurs ce tissu. Légères usures.	300/400

Ordre Désignation**Estimation**

264	IKAT ILE DE SAVU, Indonésie Coton, pigments l. 136 L. 100 cm Ancien ikat constitué de deux lays cousus entre eux, ornés d'un foisonnant décor tissé d'inspiration végétale caractéristique, des tissages de Savu. L'art textile est une tradition particulièrement riche et centrale dans la culture indonésienne.	250/400
-----	---	---------
